

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

[C – 2017/31928]

Notification de cessions de contrats relatifs à des risques situés en Belgique par une entreprise d'assurance établie dans un Etat membre de l'Espace Economique Européen autre que la Belgique

La High Court du Royaume-Uni a autorisé le 17 novembre 2017 les entreprises d'assurance de droit britannique Moorgate Insurance Company et QBE Insurance (Europe) Limited à céder les droits et obligations résultant de contrats d'assurance à l'entreprise d'assurance de droit finlandais Vakuutusosakeyhtiö Bothnia International. Ces cessions ont pris effet le 30 novembre 2017.

Conformément à l'article 17 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, la présente publication rend ces cessions opposables aux preneurs d'assurance, aux assurés, aux bénéficiaires et à tous tiers ayant un intérêt à l'exécution du contrat d'assurance, en ce qui concerne les risques ou engagements situés en Belgique.

Bruxelles, le 6 décembre 2017.

Le Gouverneur,
J. SMETS

NATIONALE BANK VAN BELGIE

[C – 2017/31928]

Mededeling van een overdrachten van overeenkomsten betreffende risico's gelegen in België door een verzekeringsonderneming gevestigd in een Lidstaat van de Europese Economische Ruimte andere dan België

De High Court van het Verenigd Koninkrijk heeft op 17 november 2017 de verzekeringsondernemingen naar Brits recht Moorgate Insurance Company en QBE Insurance (Europe) Limited toegestaan de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit verzekeringsovereenkomsten over te dragen aan de verzekeringsonderneming naar Fins recht Vakuutusosakeyhtiö Bothnia International. Deze overdrachten gingen in op 30 november 2017.

Overeenkomstig artikel 17 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekering maakt voorliggende publicatie deze overdrachten, wat betreft risico's of verbintenissen gelegen in België, tegenstelbaar aan de verzekeringnemers, de verzekerden, de begunstigen en alle derden die belang hebben bij de uitvoering van de verzekeringsovereenkomst.

Brussel, 6 december 2017.

De Gouverneur,
J. SMETS

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2017/31879]

15 DECEMBRE 2017. — Circulaire relative à la loi du 25 juin 2017 réformant des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets

A Mesdames et Messieurs les Procureurs généraux près les Cours d'appel;

A Mesdames et Messieurs les Officiers de l'état civil du Royaume;

J'attire votre attention sur les dispositions de la loi du 25 juin 2017 réformant des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets (ci-après : « loi sur les personnes transgenres »), publiée au *Moniteur belge* du 10 juillet 2017. Cette loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2018.

La présente circulaire entend expliquer la portée des dispositions de cette loi aux officiers de l'état civil, afin qu'ils puissent l'appliquer dans le cadre de leur fonction.

Il va de soi que cette circulaire s'applique sans préjudice de la compétence des Cours et tribunaux.

La présente circulaire remplace la circulaire du 1^{er} février 2008 portant sur la loi relative à la transsexualité (*Moniteur belge* du 20 février 2008).

1. Généralités

La loi sur les personnes transgenres met les dispositions légales en matière de transsexualité introduites par la loi du 10 mai 2007 relative à la transsexualité (ci-après : « loi relative à la transsexualité de 2007 ») en conformité avec les obligations internationales en matière de droits de l'homme.

La loi relative à la transsexualité de 2007 a permis aux transsexuels de changer de sexe par le biais d'une procédure administrative devant l'officier de l'état civil, assortie d'un contrôle judiciaire (possibilités de recours). Auparavant, le changement de sexe n'était juridiquement possible que par le biais d'une procédure judiciaire.

La loi relative aux personnes transgenres va encore plus loin. Elle se fonde sur le principe de l'autodétermination. Cela implique que la personne concernée décide entièrement par elle-même comment elle se sent et que personne ne doit établir un diagnostic médical concernant son identité sexuelle.

La loi relative aux personnes transgenres supprime dès lors tous les critères médicaux pour modifier juridiquement l'enregistrement du sexe ou le prénom. La réassignation sexuelle, la stérilisation (qui était nécessaire pour la modification de l'enregistrement du sexe) et le traitement hormonal (qui était nécessaire pour la modification du prénom) ne sont donc plus requis.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2017/31879]

15 DECEMBER 2017. — Omzendbrief over de wet van 25 juni 2017 tot hervorming van regelingen inzake transgenders wat de vermelding van een aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand en de gevolgen hiervan betreft

Aan de dames en heren Procureurs-generaal bij de hoven van beroep,

Aan de dames en heren Ambtenaren van de burgerlijke stand van het Rijk,

Ik vestig uw aandacht op de bepalingen van de wet van 25 juni 2017 tot hervorming van regelingen inzake transgenders wat de vermelding van een aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand en de gevolgen hiervan betreft (verder : Transgenderwet), gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 10 juli 2017. Deze wet treedt in werking op 1 januari 2018.

Deze omzendbrief wil de draagwijdte van de bepalingen van de Transgenderwet toelichten aan de ambtenaren van de burgerlijke stand, zodat ze deze bij de uitoefening van hun ambt kunnen toepassen.

Uiteraard laat de toepassing van deze omzendbrief de bevoegdheid van de hoven en rechtbanken onverlet.

Deze omzendbrief vervangt de omzendbrief van 1 februari 2008 betreffende de transseksualiteitswetgeving (*Belgisch Staatsblad* van 20 februari 2008).

1. Algemeen

De Transgenderwet brengt de wettelijke bepalingen inzake transseksualiteit, ingevoerd door de wet van 10 mei 2007 betreffende de transseksualiteit (verder : Transseksualiteitswet van 2007) in overeenstemming met de internationale mensenrechtenverplichtingen.

De Transseksualiteitswet van 2007 maakte het mogelijk voor transsexuelen om via een administratieve procedure voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van geslacht te veranderen, met een gerechtelijke controle (verhaalmogelijkheden). Voordien kon men enkel via een rechterlijke procedure juridisch van geslacht wijzigen.

De Transgenderwet gaat nog verder. Deze wet gaat uit van het principe van de zelfbeschikking. Dit houdt in dat de betrokkene volledig zelf beslist over hoe hij of zij zich voelt, en dat niemand een medische diagnose dient te stellen omtrent zijn of haar genderidentiteit.

De Transgenderwet schrapt dan ook alle medische criteria om een juridische aanpassing van de geslachtsregistratie of voornaamswijziging te verkrijgen. De geslachtsaanpassing, sterilisatie (die nodig was voor de aanpassing van de geslachtsregistratie) en de hormonenbehandeling (die nodig was voor de voornaamswijziging) zijn dus niet langer vereist.

La nouvelle procédure pour la modification de l'enregistrement du sexe prévoit une déclaration par laquelle la personne concernée indique sa conviction que le sexe mentionné dans l'acte de naissance ne correspond pas à l'identité de genre vécue intimement. Après un certain temps, la personne concernée fait une seconde déclaration dans laquelle elle indique que cette conviction demeure inchangée et qu'elle a été informée des conséquences de la modification de l'enregistrement du sexe.

La procédure de changement de prénom pour les personnes transgenres est également simplifiée.

Dans le même temps, un certain nombre de mécanismes sont inscrits dans les deux procédures dans le but de prévenir la fraude et les changements irréfélchis.

En outre, la loi relative aux personnes transgenres clarifie les règles de filiation applicables après une modification de l'enregistrement du sexe.

Enfin, la loi relative aux personnes transgenres tient également compte de la protection de la vie privée de la personne concernée en limitant fortement la délivrance de copies et d'extraits d'actes de l'état civil dans lesquels la modification de l'enregistrement du sexe est visible.

La présente circulaire explique la nouvelle procédure de modification de l'enregistrement du sexe, le contenu de l'acte, la délivrance de copies et d'extraits de ces actes, la réglementation en matière de filiation, les aspects de droit international privé, ainsi que les dispositions transitaires.

2. Modification de l'enregistrement du sexe

1) Procédure

L'article 62bis du Code civil, remplacé par l'article 3 de la loi relative aux personnes transgenres, règle la nouvelle procédure de modification de l'enregistrement du sexe dans l'acte de naissance et les autres actes de l'état civil.

Cette procédure comporte deux phases. La première phase consiste à déclarer sa volonté de modifier l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil. Intervient ensuite la deuxième phase, celle de l'établissement de l'acte, qui est possible après avoir fait une seconde déclaration après un certain temps.

1. La déclaration

Les personnes transgenres peuvent, comme précédemment, faire une déclaration auprès de l'officier de l'état civil, selon laquelle elles souhaitent modifier leur enregistrement du sexe sur le plan juridique.

L'article 62bis, § 1^{er}, du Code civil indique expressément qui peut faire une déclaration, pour autant qu'il ou elle ait la conviction que le sexe mentionné dans son acte de naissance ne correspond pas à son identité de genre vécue intimement.

La déclaration est possible pour :

- un Belge majeur;
- un Belge mineur émancipé;
- un étranger majeur, inscrit dans les registres de la population;

- un Belge mineur non émancipé ou un étranger à partir de l'âge de 16 ans, pour autant qu'il soit assisté par ses parents ou son représentant légal.

Les mineurs non émancipés à partir de l'âge de 16 ans peuvent donc également faire une déclaration visant à modifier l'enregistrement du sexe s'ils sont assistés par leurs parents ou leur représentant légal

(voir infra).

Les étrangers ne peuvent faire une déclaration que s'ils sont inscrits dans les registres de la population. Sont visés en l'espèce les registres de la population tels que décrits à l'article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population, en d'autres termes, les registres de la population et des étrangers. Les étrangers inscrits au registre d'attente ne peuvent pas faire de déclaration.

Cette condition d'inscription dans les registres de la population pour les étrangers s'explique par le fait qu'un lien étroit avec la Belgique est requis pour faire la déclaration. Les aspects de droit international privé seront abordés au point 6 de la présente circulaire.

L'article 62bis, § 2, du Code civil détermine auprès de quel officier de l'état civil la déclaration doit être faite.

En principe, la déclaration est faite à l'officier de l'état civil de la commune dans laquelle la personne concernée est inscrite dans le registre de la population ou des étrangers. C'était déjà le cas dans la loi relative à la transsexualité de 2007.

De nieuwe procedure voor de aanpassing van de geslachtsregistratie voorziet in een aangifte, waarbij de betrokkene verklaart dat hij of zij ervan overtuigd is dat het geslacht vermeld in de akte van geboorte niet overeenstemt met de innerlijk beleefde genderidentiteit. Na een bepaalde termijn legt de betrokkene een tweede verklaring af, waarin hij of zij stelt dat die overtuiging niet gewijzigd is en dat hij of zij geïnformeerd is over de gevolgen van de aanpassing van de geslachtsregistratie.

Ook de procedure voor een voornaamswijziging voor transgenders wordt vereenvoudigd.

Tegelijk worden in beide procedures een aantal mechanismen ingeschreven die fraude en lichtzinnige wijzigingen moeten voorkomen.

Voorts verduidelijkt de Transgenderwet de afstammingsregels die van toepassing zijn na een aanpassing van de geslachtsregistratie.

De Transgenderwet houdt tenslotte ook rekening met de bescherming van het privéleven van de betrokkene, door de afgifte van afschriften en uittreksels uit akten van de burgerlijke stand waarop de aanpassing van de registratie van het geslacht zichtbaar is, sterk te beperken.

In deze omzendbrief licht ik de nieuwe procedure tot aanpassing van de geslachtsregistratie toe, de inhoud van de akte, het afleveren van afschriften en uittreksels van deze akten, de afstammingsregeling, de internationaal privaatrechtelijke aspecten, alsook de overgangsbepalingen.

2. Aanpassing van de geslachtsregistratie

1) Procedure

Artikel 62bis BW, vervangen bij artikel 3 Transgenderwet, regelt de nieuwe procedure tot aanpassing van de geslachtsregistratie in de akte van geboorte en de andere akten van de burgerlijke stand.

Deze procedure bestaat uit twee fasen. De eerste stap bestaat uit de aangifte van het feit dat men de geslachtsregistratie in de akten van de burgerlijke stand wil aanpassen. Daarna komt de tweede fase, de opmaak van de akte, die mogelijk is na het afleggen van een tweede verklaring na een bepaalde termijn.

1. De aangifte

Transgenderpersonen kunnen zoals voorheen, bij de ambtenaar van de burgerlijke stand aangifte doen van het feit dat ze hun juridische geslachtsregistratie wensen te veranderen.

Artikel 62bis, § 1 BW duidt uitdrukkelijk aan wie er aangifte kan doen, voor zover hij of zij de overtuiging heeft dat het geslacht vermeld in de geboorteakte niet overeenstemt met zijn of haar innerlijk beleefde genderidentiteit.

De aangifte is mogelijk voor :

- een meerderjarige Belg;
- een ontvoogde minderjarige Belg;
- een meerderjarige vreemdeling, ingeschreven in de bevolkingsregisters;

- een niet-ontvoogde minderjarige Belg of vreemdeling vanaf 16 jaar, voor zover bijgestaan door de ouders of de wettelijke vertegenwoordiger.

Ook niet-ontvoogde minderjarigen vanaf 16 jaar kunnen dus aangifte doen tot aanpassing van de geslachtsregistratie indien ze worden bijgestaan door de ouders of de wettelijke vertegenwoordiger.

(zie verder).

Vreemdelingen kunnen enkel een aangifte doen indien ze zijn ingeschreven in de bevolkingsregisters. Hiermee worden de bevolkingsregisters bedoeld, zoals omschreven in artikel 1, § 1, eerste lid, 1^o, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, m.a.w. het bevolkings- en vreemdelingenregister. De vreemdelingen ingeschreven in het wachtregister kunnen geen aangifte doen.

Deze voorwaarde van inschrijving in de bevolkingsregisters voor vreemdelingen is ingegeven door het feit dat voor de aangifte een nauwe band met België is vereist. Punt 6 van deze omzendbrief gaat verder in op de internationaal privaatrechtelijke aspecten.

Art. 62bis, § 2 BW bepaalt bij welke ambtenaar van de burgerlijke stand de aangifte dient te gebeuren.

In principe gebeurt de aangifte bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente waar de betrokkene is ingeschreven in het bevolkings- of vreemdelingenregister. Dit was ook reeds het geval bij de Transsexualiteitswet van 2007.

Les Belges qui ne sont pas inscrits au registre de la population font la déclaration à l'officier de l'état civil de leur lieu de naissance.

Les Belges qui ne sont pas inscrits au registre de la population et ne sont pas nés en Belgique font la déclaration à l'officier de l'état civil de Bruxelles. Dans ce cas, l'officier de l'état civil veillera à ce que le déclarant fournisse l'adresse à laquelle un éventuel refus d'établir l'acte de modification de l'enregistrement du sexe peut lui être communiqué.

Comment se fait la déclaration ? Lors de la déclaration, la personne concernée remet à l'officier de l'état civil une déclaration qu'elle a signée (article 62bis, § 3, du Code civil).

Lors de la déclaration, la personne concernée comparait donc en personne. La déclaration ne peut pas se faire par courrier ou par procuration, étant donné que l'officier de l'état civil doit aussi communiquer au même moment les informations complémentaires à l'intéressé (voir plus loin).

La déclaration précise :

- que ladite personne a, depuis un certain temps déjà, la conviction que le sexe mentionné dans son acte de naissance ne correspond pas à son identité de genre vécue intimement, et

- qu'elle souhaite les conséquences administratives et juridiques d'une modification de l'enregistrement du sexe dans son acte de naissance.

Ce n'est pas à l'officier de l'état civil de vérifier depuis combien de temps la personne concernée a cette conviction. L'officier de l'état civil doit seulement vérifier si la déclaration contient cette mention, sans qu'un délai spécifique n'y soit lié.

La déclaration est disponible sur le site internet du SPF Justice (justice.belgium.be/transgenres) et de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes (IEFH) (igvm-iefh.belgium.be/fr). La personne concernée peut imprimer la déclaration et l'apporter signée. Si la personne concernée n'a pas apporté la déclaration, l'officier de l'état civil lui fournit une déclaration non signée afin qu'elle puisse la signer et la remettre lors de la déclaration. Un modèle de déclaration est joint en annexe à la présente circulaire.

L'article 62bis, § 3, du Code civil dispose, en outre, que l'officier de l'état civil indique à l'intéressé le caractère en principe irrévocable de la modification de l'enregistrement du sexe mentionné dans l'acte de naissance, l'informe sur la suite de la procédure et ses conséquences administratives et juridiques. L'officier de l'état civil est également tenu de mettre à sa disposition la brochure d'information officielle, établie par le Roi, ainsi que les coordonnées des organisations destinées aux personnes transgenres.

L'officier de l'état civil prend ensuite acte de la déclaration et délivre un accusé de réception à l'intéressé. L'accusé de réception et la feuille d'information sont intégrés dans un document joint en annexe à la présente circulaire.

L'accusé de réception mentionne la date du premier et dernier jour au cours desquels la personne concernée pourrait faire la deuxième déclaration. Dès lors que l'article 62bis du Code civil ne le prévoit pas, le délai n'est pas prolongé lorsque le dernier jour tombe un samedi, un dimanche ou un jour férié légal. Par conséquent, l'article 53 du Code judiciaire n'est pas d'application. Le délai exprimé en mois (trois à six mois) est compté du tantième jusqu'à la veille du tantième.

On entend par « prendre acte » de la déclaration le fait que l'officier réceptionne la déclaration et délivre un accusé de réception à l'intéressé. L'officier n'établit pas d'acte de l'état civil « provisoire » (sur un feuillet mobile) comme c'était le cas auparavant. La déclaration n'est pas non plus enregistrée dans les registres de l'état civil; elle est jointe au dossier.

Les mineurs non émancipés à partir de l'âge de 16 ans peuvent également faire une déclaration visant à modifier l'enregistrement du sexe s'ils sont assistés par leurs parents (notamment les personnes qui exercent l'autorité parentale) ou leur représentant légal. L'adoptant simple du mineur devra lui prêter assistance puisqu'il/elle est l'une des deux personnes qui exerce l'autorité parentale.

L'assistance implique que ces personnes comparaissent avec le mineur devant l'officier de l'état civil. Le mineur intervient lui-même, mais pas de manière autonome. Par essence, l'assistance juridique implique en effet que les parents ou le représentant légal soient avertis de cet acte juridique essentiel en matière d'état de la personne et, par conséquent, améliorent également la qualité de cet acte juridique essentiel.

Si, pour des raisons personnelles, les deux parents ne peuvent pas comparaître ensemble avec le mineur, chacun d'eux peut comparaître séparément avec le mineur devant l'officier. Ce faisant, les deux parents lui fournissent l'assistance juridique requise (à deux moments différents).

Belges die niet zijn ingeschreven in het bevolkingsregister, doen aangifte bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van de geboorteplaats.

Belges die niet zijn ingeschreven in het bevolkingsregister en niet in België zijn geboren, doen aangifte bij de ambtenaar van de burgerlijke stand in Brussel. In dit geval zal de ambtenaar van de burgerlijke stand ervoor zorgen dat de aangever het adres opgeeft waarop hem een eventuele weigering tot opmaak van de akte van aanpassing van de registratie van het geslacht kan meedelen.

Hoe gebeurt de aangifte? Bij de aangifte overhandigt de betrokkene een door hem of haar ondertekende verklaring aan de ambtenaar van de burgerlijke stand (art. 62bis, § 3 BW).

Bij de aangifte verschijnt de betrokkene dus in persoon. De aangifte is niet mogelijk per brief of via volmacht, daar de ambtenaar van de burgerlijke stand op hetzelfde ogenblik ook de bijkomende informatie dient over te maken aan de betrokkene (zie verder).

In de verklaring staat dat :

- hij of zij er al een hele tijd van overtuigd is dat het geslacht vermeld in zijn akte van geboorte niet overeenstemt met zijn innerlijk beleefde genderidentiteit en

- hij of zij de administratieve en juridische gevolgen van een aanpassing van de registratie van het geslacht in zijn akte van geboorte wenst.

Het is niet aan de ambtenaar van de burgerlijke stand om na te gaan hoe lang de betrokkene reeds die overtuiging heeft. De ambtenaar dient enkel na te gaan of de verklaring deze vermelding bevat, zonder dat hier een specifieke termijn aan verbonden is.

De verklaring is beschikbaar op de website van de FOD Justitie (justitie.belgium.be/transgenderson) en van het Instituut voor de Gelijkeheid van Vrouwen en Mannen (IGVM) (igvm-iefh.belgium.be/nl). De betrokkene kan de verklaring afdrukken en ondertekend meebrengen. Indien de betrokkene de verklaring niet bij zich heeft, bezorgt de ambtenaar van de burgerlijke stand hem of haar een niet ondertekende verklaring, zodat hij of zij deze kan ondertekenen en afgeven bij de aangifte. Een model van de verklaring is in bijlage bij deze omzendbrief opgenomen.

Verder bepaalt art. 62bis, § 3 BW dat de ambtenaar van de burgerlijke stand de betrokkene wijst op het in beginsel onherroepelijk karakter van de aanpassing van de geslachtsregistratie vermeld in de geboortekte, alsook dat hij hem of haar inlicht over het verdere verloop van de procedure en de administratieve en juridische gevolgen ervan. De ambtenaar dient ook de officiële informatiebrochure, opgesteld door de Koning, ter beschikking te stellen, net als de contactgegevens van de transgenderorganisaties.

De ambtenaar neemt nadien akte van de verklaring en geeft een ontvangstbewijs af aan de betrokkene. Het ontvangstbewijs en het informatieblad zijn, geïntegreerd in één document, opgenomen in bijlage bij deze omzendbrief.

Op het ontvangstbewijs wordt de datum van de eerste en laatste dag waarop de betrokkene de tweede verklaring zou kunnen doen vermeld. Daar artikel 62bis BW dit niet voorziet, wordt de termijn niet verlengd wanneer de laatste dag valt op een zaterdag, zondag of wettelijke feestdag. Artikel 53 Ger. W. is dus niet van toepassing. De in maanden uitgedrukte termijn (nl. drie tot zes maanden) wordt berekend van de zoveelste tot de dag voor de zoveelste.

Onder 'akte nemen' van de verklaring wordt verstaan dat de ambtenaar de verklaring in ontvangst neemt en een ontvangstbewijs aflevert aan de betrokkene. De ambtenaar maakt geen 'voorlopige' akte van de burgerlijke stand (op een los blad) op, zoals voorheen het geval was. De verklaring wordt evenmin opgenomen in de registers van de burgerlijke stand; ze wordt opgenomen in het dossier.

Ook niet-ontvoogde minderjarigen vanaf 16 jaar kunnen aangifte doen tot aanpassing van de geslachtsregistratie indien ze worden bijgestaan door de ouders (m.n. de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen) of de wettelijke vertegenwoordiger. De gewone adoptant van de minderjarige zal bijstand dienen te verlenen gezien hij/zij één van beide personen is die het ouderlijk gezag uitoefent.

De bijstand houdt in dat deze personen samen met de minderjarige verschijnen voor de ambtenaar van de burgerlijke stand. De minderjarige treedt zelf op, maar niet zelfstandig. De essentie van de juridische bijstand is immers dat de ouders of de wettelijke vertegenwoordiger op de hoogte zijn van deze fundamentele rechtshandeling m.b.t. de staat van de persoon, en bijgevolg ook deze fundamentele rechtshandeling vervolmaken.

Voor zover het omwille van persoonlijke redenen onmogelijk zou zijn voor beide ouders om samen met de minderjarige te verschijnen, kan elk van hen afzonderlijk met de minderjarige voor de ambtenaar verschijnen. Op deze manier verlenen beide ouders de vereiste juridische bijstand (op twee verschillende tijdstippen).

Les parents ou le représentant légal peuvent également lui fournir cette assistance par le biais d'une procuration spéciale et authentique.

Si ces personnes refusent d'assister le mineur non émancipé, celui-ci peut demander au tribunal de la famille d'être autorisé à faire cette déclaration avec l'assistance d'un tuteur ad hoc (article 62bis, § 11, du Code civil).

Celle-ci implique que dès l'instant où l'un des deux parents refuse de lui prêter assistance, le mineur doit demander la désignation d'un tuteur ad hoc. Si le tribunal désigne le tuteur ad hoc, celui-ci interviendra au nom des deux parents.

En outre, les mineurs non émancipés sont soumis à la même réglementation que les majeurs, avec une condition supplémentaire lors de la déclaration, à savoir la remise d'une déclaration d'un pédopsychiatre.

Cette déclaration confirme que le jeune dispose d'une capacité de discernement suffisante pour avoir la conviction constante que le sexe mentionné dans l'acte de naissance ne correspond pas à l'identité de genre vécue intimement. Cela signifie que le pédopsychiatre vérifie uniquement si le mineur est en mesure de prendre cette décision en conscience et seul.

L'officier de l'état civil en informe, dans les trois jours, le procureur du Roi près le tribunal de première instance. Le procureur du Roi en accuse réception immédiatement à l'officier de l'état civil.

Concrètement, la déclaration comporte donc les étapes suivantes :

1) La personne concernée remet à l'officier de l'état civil compétent une déclaration signée indiquant que, depuis un certain temps déjà, elle a la conviction que le sexe mentionné dans son acte de naissance ne correspond pas à son identité de genre vécue intimement. Dans sa déclaration, le demandeur confirme le souhait de voir ce point modifié sur le plan administratif et juridique.

2) Dans le cas d'un mineur non émancipé :

- la personne concernée remet également la déclaration du pédopsychiatre confirmant qu'elle dispose de la capacité de discernement pour avoir la conviction constante que le sexe mentionné dans son acte de naissance ne correspond pas à l'identité de genre vécue intimement;

- l'officier de l'état civil vérifie que l'assistance est prêtée par les parents, le représentant légal, voire, éventuellement, le tuteur ad hoc.

3) L'officier de l'état civil informe le demandeur de la suite de la procédure, de ses conséquences et de son caractère en principe irrévocable (voir l'alinéa suivant).

4) L'officier de l'état civil met la brochure d'information et les coordonnées des organisations destinées aux personnes transgenres à disposition de la personne concernée.

5) L'officier de l'état civil prend acte de la déclaration et délivre un accusé de réception au demandeur, avec mention de la date du premier et dernier jour au cours desquels la personne concernée pourrait faire la deuxième déclaration.

6) Dans les trois jours, l'officier de l'état civil informe le procureur du Roi de la déclaration, lequel en accuse réception et peut émettre un avis dans les trois mois.

7) Si l'intéressé est un(e) Belge né(e) à l'étranger, il lui est demandé de faire transcrire son acte de naissance étranger dans les registres de l'état civil. Par ce biais, l'enregistrement du sexe peut être modifié dans l'acte de naissance dès que l'acte de modification de l'enregistrement du sexe est établi. En outre, l'officier informe l'intéressé de ce que la modification de l'enregistrement du sexe ne peut être mentionnée sur les actes de naissance de ses descendants que si ceux-ci ont fait transcrire leur acte de naissance étranger dans les registres belges.

Informations communiquées à la personne concernée par l'officier de l'état civil concernant la suite de la procédure et ses conséquences

L'officier de l'état civil peut se limiter ici à souligner le fait que la procédure n'est pas encore terminée. L'officier informe la personne concernée qu'elle doit faire une nouvelle déclaration devant l'officier de l'état civil entre le troisième et le sixième mois qui suit la délivrance de l'accusé de réception afin que l'enregistrement de leur sexe puisse être modifié.

L'officier de l'état civil peut, sur demande, préciser que ce 'délai d'attente' est prévu pour demander l'avis du procureur du Roi et pour que la personne concernée puisse s'informer sur les conséquences concrètes d'un changement juridique de sexe.

L'officier de l'état civil renvoie pour plus d'information sur la procédure et les effets à la brochure d'information mise à disposition.

De ouders of de wettelijke vertegenwoordiger kunnen eveneens via een bijzondere en authentieke volmacht deze bijstand verlenen.

Indien deze personen weigeren om de niet-ontvoogde minderjarige bij te staan, kan deze laatste een machtiging vragen aan de familierechtbank om de aangifte te doen met bijstand van een voogd ad hoc (art. 62bis, § 11 BW).

Dit houdt in dat van zodra één van beide ouders weigert de bijstand te verlenen, de minderjarige om een voogd ad hoc dient te verzoeken. Indien de rechtbank de voogd ad hoc aanstelt, zal deze optreden in naam van beide ouders.

Verder geldt voor niet-ontvoogde minderjarigen dezelfde regeling als voor meerderjarigen, met één bijkomende voorwaarde bij de aangifte, met name de afgifte van een verklaring van een kinder- en jeugdpsychiater.

Deze verklaring bevestigt dat de jongere over voldoende onderscheidingsvermogen beschikt om de voortdurende overtuiging te hebben dat het geslacht vermeld in de akte van geboorte niet overeenstemt met de innerlijk beleefde genderidentiteit. Dit wil zeggen dat de kinder- en jeugdpsychiater enkel nagaat of de minderjarige in staat is om deze beslissing bewust en alleen te nemen.

De ambtenaar geeft hiervan binnen de drie dagen kennis aan de procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg. De procureur des Konings geeft hiervan onmiddellijk een ontvangstmelding aan de ambtenaar van de burgerlijke stand.

Concreet houdt de aangifte dus de volgende stappen in :

1) De betrokkene overhandigt een ondertekende verklaring aan de bevoegde ambtenaar van de burgerlijke stand, waarin staat dat hij of zij er al een hele tijd van overtuigd is dat het geslacht vermeld in de geboorteakte niet overeenstemt met zijn of haar innerlijk beleefde genderidentiteit. In de verklaring bevestigt de aanvrager dat hij of zij wenst dat dit administratief en juridisch wordt aangepast.

2) In het geval van een niet-ontvoogde minderjarige :

- overhandigt de betrokkene ook de verklaring van de kinder- en jeugdpsychiater die bevestigt dat de betrokkene over het onderscheidingsvermogen beschikt om de voortdurende overtuiging te hebben dat het geslacht vermeld in zijn akte van geboorte niet overeenstemt met zijn innerlijk beleefde genderidentiteit.

- controleert de ambtenaar van de burgerlijke stand de bijstand door de ouders of de wettelijke vertegenwoordiger, of eventueel de voogd ad hoc.

3) De ambtenaar van de burgerlijke stand informeert de aanvrager over het verdere verloop van de procedure en de gevolgen ervan en de principiële onherroepelijkheid (zie volgende alinea).

4) De ambtenaar van de burgerlijke stand stelt de informatiebrochure en de contactgegevens van de transgenderorganisaties ter beschikking van de betrokkene.

5) De ambtenaar neemt akte van de verklaring en geeft een ontvangstbewijs aan de aanvrager, met vermelding van de datum van de eerste en laatste dag waarop de betrokkene de tweede verklaring zou kunnen doen.

6) Binnen de drie dagen licht de ambtenaar van de burgerlijke stand de procureur des Konings in over de aangifte, dewelke hiervan een ontvangstmelding geeft, en binnen drie maanden advies kan uitbrengen.

7) Indien de betrokkene een Belg is die in het buitenland werd geboren wordt hij/zij gevraagd om zijn of haar buitenlandse geboorteakte te laten overschrijven in de registers van de burgerlijke stand. Zo kan de geslachtsregistratie in de geboorteakte worden aangepast van zodra de akte van aanpassing van de geslachtsregistratie wordt opgemaakt. De ambtenaar deelt de betrokkene daarnaast ook mee dat de aanpassing van de geslachtsregistratie enkel op de geboorteakten van zijn afstammelingen vermeld kan worden indien deze hun buitenlandse geboorteakten laten overschrijven in de Belgische registers.

Het informeren van de betrokkene over de verdere procedure en de gevolgen ervan door de ambtenaar van de burgerlijke stand

De ambtenaar van de burgerlijke stand kan zich hier beperken tot het benadrukken van het feit dat de procedure nog niet is afgerond. De ambtenaar deelt de betrokkene mee dat hij of zij tussen de drie en de zes maanden na afgifte van het ontvangstbewijs opnieuw een verklaring dient af te leggen voor de ambtenaar van de burgerlijke stand, opdat de geslachtsregistratie kan worden aangepast.

De ambtenaar van de burgerlijke stand kan, wanneer hem hierom wordt gevraagd, meedelen dat deze 'wachttermijn' bedoeld is om het advies van de procureur des Konings te vragen alsook voor de betrokkene om zich te informeren over de concrete gevolgen van een juridische aanpassing van het geslacht.

De ambtenaar van de burgerlijke stand verwijst voor meer informatie over de procedure en de gevolgen ervan naar de ter beschikking gestelde informatiebrochure.

L'officier de l'état civil précise que toutes les conséquences pratiques de la modification de l'enregistrement du sexe sont indiquées dans la brochure, et mentionne que la personne concernée peut s'adresser pour toute question complémentaire aux organisations de personnes transgenres, desquelles les coordonnées sont disponibles sur le site internet du SPF Justice et de l'IEFH.

L'officier de l'état civil communique clairement (sur papier) à la personne concernée où elle peut se procurer la brochure d'information (site internet du SPF Justice, éventuellement site internet de la commune...). A cet effet, l'officier de l'état civil remet à la personne concernée la feuille d'information. L'accusé de réception et la feuille d'information sont intégrés dans un document joint en annexe à la présente circulaire. Si la personne concernée le lui demande, l'officier de l'état civil lui remet un exemplaire imprimé de la brochure.

Dans la mesure où la personne concernée pose d'autres questions, l'officier de l'état civil peut renvoyer aux coordonnées des organisations de personnes transgenres, reprises dans la brochure d'information et qui sont disponibles sur le site du SPF Justice et de l'IEFH.

La vie privée de la personne doit être respectée si l'officier de l'état civil souhaite donner des explications complémentaires par voie orale au guichet.

L'avis du procureur du Roi

Le procureur du Roi peut rendre un avis négatif dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'accusé de réception a été délivré par l'officier de l'état civil à la personne concernée. L'avis est réputé favorable si le procureur du Roi ne rend pas d'avis ou s'il transmet une attestation précisant qu'aucun avis négatif ne sera rendu, à l'officier de l'état civil.

La possibilité pour le procureur du Roi de rendre un avis négatif est très limitée. La loi sur les personnes transgenres part en effet du principe de l'autodétermination de la personne concernée. Un avis négatif n'est possible que si la demande de modification de l'enregistrement du sexe est contraire à l'ordre public. Cela peut notamment être le cas lorsqu'il est question de fraude, par exemple des personnes qui tentent d'échapper à leurs créanciers, des personnes qui veulent frauder quant à leur identité... Le simple fait d'avoir un casier judiciaire, sans autre motivation, ne peut être une raison pour rendre un avis négatif.

Au cas où un avis négatif est rendu, l'officier de l'état civil est tenu de refuser d'établir l'acte. Il notifie immédiatement cette décision motivée ainsi que l'avis négatif du procureur du Roi à la personne concernée. Il est indiqué de faire cette notification par lettre recommandée avec accusé de réception ou par remise directe contre accusé de réception à la partie intéressée.

2. Etablissement de l'acte et mentions marginales

La deuxième phase de la procédure consiste à établir l'acte de modification de l'enregistrement du sexe, à l'issue d'une seconde déclaration faite par la personne concernée.

Conformément à l'article 62bis, § 5, du Code civil, au plus tôt trois mois et au plus tard six mois après la déclaration (date de l'accusé de réception), l'intéressé se présente une nouvelle fois devant l'officier de l'état civil.

Si la seconde comparution a lieu après l'expiration du délai de six mois qui suit la déclaration, l'intéressé est tenu de faire une nouvelle déclaration et de recommencer la procédure.

La seconde comparution a lieu devant l'officier de l'état civil auprès duquel la déclaration a été faite. C'est également le cas si le domicile de l'intéressé a été modifié.

Lors de cette comparution, la personne concernée remet à l'officier de l'état civil une déclaration signée confirmant la déclaration qu'elle a faite précédemment et le fait qu'elle est informée des conséquences de la modification de l'enregistrement du sexe.

La déclaration mentionne concrètement que la personne concernée :

1° a toujours la conviction que le sexe mentionné dans son acte de naissance ne correspond pas à son identité de genre vécue intimement;

2° est consciente des conséquences administratives et juridiques qu'entraîne la modification de l'enregistrement du sexe dans l'acte de naissance;

3° est consciente du caractère en principe irrévocable de la modification de l'enregistrement du sexe dans l'acte de naissance.

Cette déclaration est également disponible sur le site internet du SPF Justice (<https://justice.belgium.be/transgenres>) et de (igvm-iefh.belgium.be/fr). La personne concernée peut imprimer la déclaration et l'apporter signée. Si la personne concernée n'a pas apporté la déclaration, l'officier de l'état civil lui fournit une déclaration non signée afin qu'elle puisse la signer et la remettre lors de la seconde comparution. Un modèle de déclaration est également joint en annexe à la présente circulaire.

De ambtenaar verduidelijkt dat in de brochure alle praktische gevolgen van de aanpassing van de geslachtsregistratie zijn terug te vinden, en deelt ook mee dat hij of zij zich verder met bijkomende vragen kan richten tot de transgenderorganisaties, waarvan de contactgegevens zich bevinden op de website van de FOD Justitie en het IGVM.

De ambtenaar deelt duidelijk (op papier)- aan de betrokkene mee waar de informatiebrochure ter beschikking wordt gesteld (website FOD Justitie, evt. website gemeente, ...) De ambtenaar geeft hiertoe het informatieblad, aan de betrokkene. Het ontvangstbewijs en het informatieblad zijn, geïntegreerd in één document, opgenomen in bijlage bij deze omzendbrief. Indien de betrokkene hem hiertoe verzoekt, geeft de ambtenaar van de burgerlijke stand een afgedrukt exemplaar van de brochure aan de betrokkene mee.

Voor zover de betrokkene meer vragen stelt, kan de ambtenaar van de burgerlijke stand verwijzen naar de contactgegevens van de transgenderorganisaties die beschikbaar zijn op de website van de FOD Justitie en van het IGVM.

De privacy van de betrokkene dient gerespecteerd te worden indien de ambtenaar van de burgerlijke stand mondeling bijkomende toelichting zou willen geven aan het loket.

Het advies van de procureur des Konings

Vanaf de datum van het door de ambtenaar van de burgerlijke stand aan de betrokkene afgegeven ontvangstbewijs heeft de procureur des Konings drie maanden de tijd om een negatief advies uit te brengen. Indien de procureur des Konings geen advies uitbrengt of een attest overmaakt aan de ambtenaar van de burgerlijke stand dat er geen negatief advies wordt uitgebracht, wordt het advies positief geacht.

De mogelijkheid voor de procureur des Konings om een negatief advies uit te brengen is erg beperkt. De Transgenderwet gaat immers uit van de zelfbeschikking van de betrokkene. Een negatief advies kan enkel indien het verzoek tot aanpassing van de geslachtsregistratie strijdig is met de openbare orde. Dit kan bijvoorbeeld het geval zijn wanneer er sprake is van fraude, zoals personen die aan hun schuldeisers proberen te ontsnappen, personen die willen frauderen met hun identiteit, ... Het louter hebben van een strafregister, zonder verdere motivatie, kan geen reden zijn om een negatief advies uit te brengen.

In het geval dat er een negatief advies wordt uitgebracht, dient de ambtenaar van de burgerlijke stand te weigeren de akte op te maken. Hij brengt deze gemotiveerde beslissing samen met het negatief advies van de procureur des Konings onmiddellijk ter kennis van de betrokkene. Het is aangewezen om deze kennisgeving te doen via een aangetekende brief met ontvangstmelding of door rechtstreekse overhandiging tegen ontvangstbewijs aan de belanghebbende partij.

2. Opmaak van de akte en randmeldingen

De tweede fase in de procedure bestaat uit de opmaak van de akte tot aanpassing van de geslachtsregistratie, na een tweede verklaring door de betrokkene.

Overeenkomstig artikel 62bis, § 5 BW verschijnt de betrokkene ten vroegste drie maanden en ten laatste zes maanden na de aangifte (datum ontvangstbewijs) opnieuw voor ambtenaar van de burgerlijke stand.

Indien de tweede verschijning gebeurt na het verstrijken van de termijn van zes maanden na de aangifte, dient de betrokkene een nieuwe aangifte te doen en de procedure opnieuw te starten.

De tweede verschijning gebeurt bij de ambtenaar van de burgerlijke stand waar de aangifte werd gedaan. Dit is ook het geval wanneer de woonplaats van de betrokkene is gewijzigd.

Bij deze verschijning overhandigt de betrokkene een ondertekende verklaring aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, ter bevestiging van de verklaring die hij/zij voordien heeft gedaan en van het feit dat hij of zij de hoogte is van de gevolgen van de aanpassing van de geslachtsregistratie.

De verklaring vermeldt concreet dat de betrokkene :

1° er nog steeds van overtuigd is dat het geslacht vermeld in zijn of haar akte van geboorte niet overeenstemt met zijn innerlijk beleefd genderidentiteit;

2° zich bewust is van de administratieve en juridische gevolgen die deze aanpassing van de registratie van het geslacht in de akte van geboorte met zich meebrengt;

3° zich bewust is van het in beginsel onherroepelijke karakter van de aanpassing van de registratie van het geslacht in de akte van geboorte.

Ook deze verklaring is beschikbaar op de website van de FOD Justitie (<https://justitie.belgium.be/transgendens>) en van het (igvm-iefh.belgium.be/nl). De betrokkene kan de verklaring afdrukken en ondertekend meebrengen. Indien de betrokkene de verklaring niet bij zich heeft, bezorgt de ambtenaar van de burgerlijke stand hem of haar een niet ondertekende verklaring, zodat hij of zij deze kan ondertekenen en afgeven bij de tweede verschijning. Een model van de verklaring is eveneens in bijlage bij deze omzendbrief opgenomen.

Dès réception de la seconde déclaration, l'officier de l'état civil établit en principe l'acte de modification de l'enregistrement du sexe de suite.

L'officier de l'état civil doit uniquement vérifier s'il est satisfait aux conditions formelles pour la modification de l'enregistrement du sexe. En d'autres termes, il vérifie s'il est satisfait aux conditions de la déclaration (article 62bis, § 3, et pour les mineurs non-émancipés, également l'article 62bis, § 11, du Code civil) et aux conditions de la seconde comparution (article 62bis, § 5, du Code civil).

Au moment de faire la deuxième déclaration, conformément à l'article 62bis, § 5, du Code civil, le mineur non émancipé n'a pas besoin de l'assistance des parents ou du représentant légal, ni d'une déclaration du pédopsychiatre. L'article 62bis, § 11, du Code civil ne s'applique qu'à la déclaration, c'est-à-dire au moment de la première comparution.

Concrètement, l'officier de l'état civil doit, préalablement à l'établissement de l'acte, vérifier si :

1) la déclaration a été faite correctement, à savoir, si la première déclaration de la personne concernée a été reçue selon les dispositions prévues à l'article 62bis, § 3, du Code civil et l'article 62bis, § 11, du Code civil (en ce qui concerne les mineurs non émancipés);

2) la seconde comparution s'est déroulée devant le même officier de l'état civil que celui devant lequel la première déclaration a eu lieu;

3) la personne concernée a fait une seconde déclaration dans laquelle elle confirme la première déclaration ainsi que le fait qu'elle en souhaite les conséquences et qu'elle est consciente du caractère en principe irrévocable de celle-ci;

4) la seconde comparution s'est déroulée au plus tôt trois mois et au plus tard six mois après la date de l'accusé de réception de la déclaration;

5) le procureur du Roi n'a rendu aucun avis négatif (auquel cas, il convient de refuser d'établir l'acte);

6) toutes les conditions sont remplies pour établir un acte de l'état civil valable (voir point 2) - possibilités de refus.

Après l'établissement de l'acte, l'officier de l'état civil mentionne la modification de l'enregistrement du sexe en marge des actes de l'état civil de la personne concernée et ses éventuels descendants au premier degré.

Si un autre officier de l'état civil doit effectuer une mention marginale, le premier officier de l'état civil notifie à cet effet l'acte de modification de l'enregistrement du sexe à l'officier de l'état civil compétent (article 62bis, § 6, du Code civil).

La loi relative à la transsexualité de 2007 ne prévoyait que la mention en marge de l'acte de naissance de la personne concernée. La circulaire portant sur cette loi indiquait toutefois déjà que l'officier de l'état civil pouvait, à la demande de l'intéressé, également mentionner en marge d'autres actes qui le concernent.

Au regard de la finalité des copies et extraits de l'état civil, à savoir de donner un aperçu de l'état civil actuel d'une personne, la loi sur les personnes transgenres précise désormais clairement que la modification de l'enregistrement du sexe est toujours mentionnée en marge de tous les actes de l'état civil de la personne concernée.

Les actes de l'état civil des éventuels descendants jusqu'au premier degré de la personne concernée sont également émargés. On ne vise ici que les actes dans lesquels sont mentionnés le nom du descendant au premier degré ou celui du parent qui a modifié l'enregistrement de son sexe. Cet émargement est fait dans l'intérêt de l'enfant puisque, de cette manière, ses actes correspondent à la réalité juridique.

Vu que le lien de filiation entre la personne qui modifie l'enregistrement du sexe et ses enfants existants demeure inchangé (voir infra, 4. Filiation), cela implique que cette personne conserve son statut initial de mère/père/coparente dans l'acte de naissance. Une mention marginale est toutefois apportée dans l'acte de naissance du descendant, indiquant que l'enregistrement du sexe du parent a été modifié. Cette modification de l'enregistrement du sexe et, le cas échéant, le prénom, ne sera pas visible sur un extrait d'acte de naissance de l'enfant. Elle apparaîtra toutefois évidemment sur une copie. Je renvoie à cet égard à l'article 45, § 3, du Code civil, qui limite fortement la délivrance de copies et d'extraits mentionnant la modification de l'enregistrement du sexe.

La deuxième phase comprend donc les étapes suivantes :

1) Remise d'une déclaration telle que décrite à l'article 62bis, § 5, du Code civil;

2) Vérification des conditions formelles pour la déclaration (première déclaration, article 62bis, § 3 et 11, du Code civil) et l'établissement de l'acte (article 62bis, § 5, du Code civil);

3) Etablissement de l'acte de modification de l'enregistrement du sexe;

Van zodra de tweede verklaring ontvangen is, maakt de ambtenaar van de burgerlijke stand in principe onmiddellijk de akte van aanpassing van de registratie van het geslacht op.

De ambtenaar van de burgerlijke stand dient enkel te controleren of voldaan is aan de formele voorwaarden voor de aanpassing van de geslachtsregistratie. Hij controleert m.a.w. of voldaan is aan de voorwaarden van de aangifte (artikel 62bis, § 3, en voor niet-ontvoogde minderjarigen ook 62bis, § 11, BW) en aan de voorwaarden van de tweede verschijning (art. 62bis, § 5, BW).

Op het ogenblik van het afleggen van de tweede verklaring, overeenkomstig artikel 62bis, § 5 BW, heeft de niet-ontvoogde minderjarige geen bijstand nodig van de ouders of de wettelijke vertegenwoordiger, noch een verklaring van de kinder- en jeugdpsychiater. Art. 62bis, § 11 BW is enkel van toepassing op de aangifte, zijnde de eerste verschijning.

Concreet dient de ambtenaar van de burgerlijke stand vóór de opmaak van de akte dus te controleren de :

1) de aangifte correct is gebeurd, met name of de eerste verklaring van de betrokkene werd ontvangen zoals voorzien in art. 62bis, § 3, BW en art. 62bis, § 11, BW (wat de niet-ontvoogde minderjarige betreft);

2) de tweede verschijning gebeurde bij dezelfde ambtenaar van de burgerlijke stand als deze van de eerste verklaring;

3) de betrokkene een tweede verklaring heeft afgelegd waarin hij of zij de eerste verklaring bevestigt alsook het feit dat hij of zij de gevolgen ervan wenst en zich bewust is van het in principe onherroepelijk karakter ervan;

4) de tweede verschijning gebeurde minimum drie en maximum zes maanden na de datum van het ontvangstbewijs van de aangifte;

5) er geen negatief advies werd afgeleverd door de Procureur des Konings (zowel, dient de opmaak van de akte te worden geweigerd);

6) voldaan is aan alle voorwaarden om een geldige akte van de burgerlijke stand op te maken (zie punt 2)- weigeringsmogelijkheden).

Na het opmaken van de akte, vermeldt de ambtenaar van de burgerlijke stand de aanpassing van de registratie van het geslacht in de kant van de akten van de burgerlijke stand van de betrokkene en zijn eventuele afstammelingen in de eerste graad.

Indien een andere ambtenaar van de burgerlijke stand een kantmelding moet aanbrengen, geeft de eerste ambtenaar van de burgerlijke stand hiertoe kennis van de akte van aanpassing van de registratie van het geslacht aan de bevoegde ambtenaar van de burgerlijke stand (artikel 62bis, § 6 BW).

De Transseksualiteitswet van 2007 voorzag enkel in de kantmelding van de akte van geboorte van de betrokkene. In de omzendbrief bij die wet werd echter reeds aangegeven dat de ambtenaar van de burgerlijke stand, op verzoek van de belanghebbende, ook kon overgaan tot de kantmelding van andere akten die op hem betrekking hebben.

Gelet op de doelstelling van de afschriften en uittreksels van de burgerlijke stand, nl. het weergeven van de huidige burgerlijke staat van een persoon, neemt de Transgenderwet nu duidelijk op dat de aanpassing van de registratie van het geslacht steeds wordt gekantmeld op alle akten van de burgerlijke stand van de betrokkene.

Ook de akten van de burgerlijke stand van de eventuele afstammelingen tot de eerste graad van de betrokkene worden gekantmeld. Het gaat hier enkel om de akten waarin zowel de afstammeling in de eerste graad als de ouder die zijn/haar geslachtsregistratie aanpaste samen in vermeld staan. Deze randmelding is in het belang van het kind omdat op die manier zijn/haar akten overeenkomen met de juridische realiteit.

Gezien de afstammingsband tussen de persoon die de geslachtsregistratie aanpast en zijn bestaande kinderen niet wijzigt (zie verder, 4. Afstamming), houdt dit in dat deze persoon als moeder/vader/meemoeder in de geboorteakte blijft staan zoals hij of zij er oorspronkelijk in stond. Er wordt wel een randmelding aangebracht in de geboorteakte van de afstammeling, waarop staat dat de geslachtsregistratie van de ouder en eventueel ook de voornaam is aangepast. Op een uittreksel van de geboorteakte van het kind zal deze aanpassing van de geslachtsregistratie niet zichtbaar zijn. Op een afschrift uiteraard wel. Ik verwijs hierbij naar artikel 45, § 3 BW, dat de aflevering van afschriften en uittreksels met vermelding van de aanpassing van de geslachtsregistratie erg beperkt.

De tweede fase houdt dus volgende stappen in :

1) Overhandiging van een verklaring zoals omschreven in art. 62bis, § 5 BW;

2) Controle van de formele voorwaarden voor de aangifte (eerste verklaring 62bis, § 3 en § 11 BW), en de opmaak van de akte (art. 62bis § 5);

3) Opmaak van de akte tot aanpassing van de geslachtsregistratie;

4) Mention marginale de cette modification sur les actes de l'état civil qui concernent l'intéressé et ses descendants du premier degré;

5) Pour autant que nécessaire : notification de l'établissement de l'acte à l'officier de l'état civil compétent pour ce faire, afin que celui-ci puisse effectuer les mentions marginales nécessaires.

2) Refus d'établissement de l'acte et recours contre ce refus

L'officier de l'état civil peut-il refuser d'établir l'acte de modification de l'enregistrement du sexe ?

L'officier de l'état civil refuse d'établir l'acte si le procureur du Roi (article 62bis, § 5, dernier alinéa, du Code civil) a rendu un avis négatif concernant la modification de l'enregistrement du sexe.

En l'absence d'avis négatif, l'officier de l'état civil ne peut refuser que dans des cas exceptionnels. L'officier de l'état civil est responsable de la vérification du respect de l'ensemble des conditions permettant d'établir un acte valable.

Ce ne peut, par exemple, pas être le cas si la personne concernée n'est manifestement pas à même d'exprimer sa volonté en raison de son état, par ex., d'ébriété. Ou si la personne concernée a été placée sous administration de sa personne, et que le juge l'a déclarée incapable. (Selon l'article 497/2 du Code civil, il s'agit effectivement d'un acte qui n'est pas susceptible de faire l'objet d'une assistance ou d'une représentation par l'administrateur. La personne concernée devra donc à ce moment retourner devant le juge qui pourra éventuellement l'autoriser à effectuer l'acte).

L'officier de l'état civil peut bien entendu également refuser d'établir l'acte si les conditions formelles de modification de l'enregistrement du sexe ne sont pas remplies.

Cette vérification effectuée par l'officier de l'état civil est exprimée à l'article 62bis, § 5, avant-dernier alinéa : « En l'absence d'avis négatif du procureur du Roi, l'officier de l'état civil peut rédiger l'acte de modification de l'enregistrement du sexe et l'inscrire dans les registres de l'état civil. »

L'officier de l'état civil ne peut jamais refuser d'établir l'acte pour une raison ou conviction de nature personnelle. Il ne peut procéder à aucun contrôle d'opportunité.

L'officier de l'état civil refuse donc seulement d'établir l'acte en cas d'avis négatif du procureur du Roi (article 62bis, § 5, deux derniers alinéas, du Code civil) ou d'autres conditions auxquelles il ne serait pas satisfait.

Dans le cas où l'officier de l'état civil refuse d'établir l'acte, il porte immédiatement sa décision motivée et l'éventuel avis négatif du procureur du Roi à la connaissance de la personne concernée par lettre recommandée avec accusé de réception ou par remise directe contre accusé de réception.

Un refus d'établir l'acte peut faire l'objet d'un recours introduit par la personne concernée par voie de requête auprès du tribunal de la famille.

Les possibilités de recours sont moins étendues qu'auparavant.

La nouvelle procédure de modification de l'enregistrement du sexe part du principe de l'autodétermination. C'est pourquoi la personne concernée est la seule à décider si elle veut modifier l'enregistrement du sexe dans l'acte de naissance sans que personne ne puisse s'y opposer.

Le procureur du Roi est toujours informé d'une déclaration et peut rendre un avis préalablement à l'établissement de l'acte. Cette compétence d'avis se limite toutefois à une appréciation de la contrariété à l'ordre public. En cas d'avis négatif, l'officier de l'état civil refuse d'établir l'acte. Le procureur du Roi doit en outre poursuivre la nullité après l'établissement de l'acte en raison d'une contrariété à l'ordre public.

La procédure de recours de la personne concernée contre un refus d'établir l'acte figure aux articles 1385duodecies à 1385quaterdecies du Code judiciaire (Chapitre XXV - Des recours relatifs au changement de sexe d'une personne).

Le recours est introduit auprès du tribunal de la famille dans les soixante jours à compter du jour de la notification du refus d'établir cet acte par l'officier de l'état civil. Le greffier informe immédiatement l'officier de l'état civil du recours.

Le tribunal territorialement compétent est celui de l'endroit de la déclaration visant à établir l'acte de modification de l'enregistrement du sexe (article 628, 24°, du Code judiciaire)

Les demandes relatives à la modification de l'enregistrement du sexe d'une personne doivent, à peine de nullité, être communiquées au ministère public (article 764, 17°, du Code judiciaire). Ces demandes sont en effet des actions d'état.

4) Kantmelding hiervan op de akten van de burgerlijke stand die betrekking hebben op de betrokkene en zijn afstammelingen in de eerste graad;

5) Voor zover nodig : kennisgeving van de opmaak van de akte aan de hiertoe bevoegde ambtenaar van de burgerlijke stand, zodat deze de nodige kantmeldingen kan aanbrengen.

2) Weigering opmaak akte en verhaal tegen weigering

Kan de ambtenaar van de burgerlijke stand weigeren de akte tot aanpassing van de geslachtsregistratie op te maken?

De ambtenaar van de burgerlijke stand weigert de akte op te maken indien de procureur des Konings (art. 62bis, § 5, laatste lid BW) een negatief advies heeft uitgebracht over de aanpassing van de geslachtsregistratie.

Bij gebrek aan negatief advies kan de ambtenaar van de burgerlijke stand slechts in uitzonderlijke gevallen weigeren. Het blijft de verantwoordelijkheid van de ambtenaar van de burgerlijke stand om na te gaan of er voldaan is aan alle voorwaarden om een geldige akte tot stand te doen komen.

Dit is bv. niet het geval indien de betrokkene duidelijk niet in staat is om zijn wil uit te drukken als gevolg van zijn toestand, bv. dronkenschap. Of wanneer de betrokkene onder bewind is geplaatst wat zijn persoon betreft, en de rechter hem hiertoe onbekwaam heeft verklaard. (Volgens artikel 497/2 BW gaat het immers om een handeling die niet vatbaar is voor bijstand of vertegenwoordiging van de bewindvoerder, dus de betrokkene zal op dit ogenblik opnieuw naar de rechter dienen te gaan die hem eventueel toestemming kan verlenen om de handeling te stellen).

De ambtenaar van de burgerlijke stand kan uiteraard ook weigeren de akte op te maken indien niet aan de formele voorwaarden tot aanpassing van de geslachtsregistratie is voldaan.

Deze controle door de ambtenaar van de burgerlijke stand komt tot uiting in artikel 62bis, § 5, voorlaatste lid : 'Bij gebrek aan negatief advies van de procureur des Konings, kan de ambtenaar van de burgerlijke stand de akte van aanpassing van de registratie van het geslacht opstellen en inschrijven in de registers van de burgerlijke stand.'

De ambtenaar van de burgerlijke stand kan nooit weigeren de akte op te maken omwille van een persoonlijke reden of overtuiging. Hij kan geen enkele opportunitécontrole doen.

De ambtenaar weigert dus enkel de akte op te maken in geval van negatief advies van de procureur des Konings (artikel 62bis, § 5, laatste 2 leden BW) of in geval van andere onvervulde voorwaarden.

In geval de ambtenaar van de burgerlijke stand weigert de akte op te maken, brengt hij zijn gemotiveerde beslissing en het eventuele negatief advies van de procureur des Konings onmiddellijk ter kennis van de betrokkene door middel van een aangetekend schrijven met ontvangstmelding of door rechtstreekse overhandiging tegen ontvangstbewijs.

Tegen een weigering tot opmaak van de akte kan de betrokkene via een verzoekschrift verhaal instellen bij de familierechtbank.

De verhaalmogelijkheden zijn minder ruim dan voorheen.

De nieuwe procedure tot aanpassing van de geslachtsregistratie, gaat uit van de zelfbeschikking. Daarom is de betrokkene nog de enige persoon die beslist of hij/zij een aanpassing wil van de geslachtsregistratie in de geboorteakte, zonder dat iemand zich hiertegen kan verzetten.

De procureur des Konings wordt steeds ingelicht over een aangifte en kan advies geven vóór de opmaak van de akte. Dit is echter beperkt tot een beoordeling van de strijdigheid met de openbare orde. Bij negatief advies weigert de ambtenaar van de burgerlijke stand om de akte op te maken. De procureur dient ook de nietigheid te vorderen na de opmaak van de akte wegens strijdigheid met de openbare orde.

De verhaalprocedure van de betrokkene tegen een weigering tot opmaak van de akte is opgenomen in de artikelen 1385duodecies - 1385quaterdecies van het Gerechtelijk Wetboek (Hoofdstuk XXV - Verhalen betreffende de wijziging van het geslacht van een persoon).

Het verhaal wordt ingesteld bij de familierechtbank binnen zestig dagen te rekenen van de dag van de kennisgeving van de weigering tot opmaak van deze akte door de ambtenaar van de burgerlijke stand. De griffier stelt de ambtenaar van de burgerlijke stand onmiddellijk in kennis van het verhaal.

De territoriaal bevoegde rechtbank is deze van de plaats van aangifte tot opmaak van de akte van aanpassing van de registratie van het geslacht (art. 628, 24° Ger.W.)

De vorderingen betreffende de aanpassing van de registratie van het geslacht van een persoon dienen op straffe van nietigheid te worden meegedeeld aan het openbaar ministerie (art. 764, 17° Ger.W.). Deze vorderingen zijn immers vorderingen van staat.

Si un jugement ou un arrêt est prononcé quant à la modification de l'enregistrement du sexe, le greffier envoie par pli judiciaire un extrait reprenant le dispositif du jugement ou de l'arrêt à l'officier de l'état civil du lieu de la déclaration, dans le mois de l'expiration du délai d'appel ou du pourvoi en cassation ou, le cas échéant, après le prononcé de l'arrêt rejetant le pourvoi. Le greffier en avertit les parties (article 1385^{quater}decies, § 2, du Code judiciaire).

La loi sur les personnes transgenres prévoit donc que l'officier de l'état civil est toujours informé de la décision judiciaire, tant lorsque la modification de l'enregistrement du sexe est établie que lorsqu'elle est rejetée.

Dès que l'officier de l'état civil reçoit le jugement ou l'arrêt, il en retranscrit le dispositif dans les registres de l'état civil, établit l'acte de modification de l'enregistrement du sexe et mentionne la modification de l'enregistrement du sexe en marge des actes de l'état civil concernant l'intéressé et ses descendants du premier degré (article 1385^{quater}decies, §§ 3 et 6, du Code judiciaire).

Si nécessaire, l'officier de l'état civil en informe les autres officiers de l'état civil compétents afin qu'ils puissent procéder aux émargements nécessaires sur les autres actes (article 1385^{quater}decies, § 6, du Code judiciaire).

Le jugement ou l'arrêt modifiant l'enregistrement du sexe produit ses effets à partir du jour de la transcription dans les registres de l'état civil (article 1385^{quater}decies, § 5, du Code judiciaire).

3) Poursuite de la nullité par le procureur du Roi

Enfin, le procureur du Roi qui a connaissance d'un acte de modification de l'enregistrement du sexe dont l'établissement est contraire à l'ordre public, est tenu d'en poursuivre la nullité (article 62^{bis}, § 9, du Code civil). Ainsi, une fraude à l'identité peut, par exemple, constituer un motif pour poursuivre la nullité. Il s'agit en fait du droit d'action général du ministère public lui permettant d'agir contre les situations contraires à l'ordre public.

4) Nouvelle modification de l'enregistrement du sexe

La modification de l'enregistrement du sexe sur l'acte de naissance est en principe irrévocable. Les personnes transgenres ne peuvent en principe obtenir qu'une seule fois une modification de l'enregistrement du sexe. Afin d'éviter que des personnes modifient régulièrement l'enregistrement du sexe en raison de la souplesse du système, une éventuelle révision n'est possible que par le biais d'une procédure judiciaire plus lourde devant le tribunal de la famille.

Le juge ne peut autoriser la nouvelle modification de l'enregistrement du sexe sur l'acte de naissance que pour autant que la personne concernée justifie de circonstances exceptionnelles.

Toute nouvelle modification de l'enregistrement du sexe, autrement dit, tout changement de sexe après une première modification du sexe par le biais de la procédure ordinaire, s'effectue par le biais de la procédure devant le tribunal de la famille.

Le Code judiciaire ne prévoit aucune procédure spécifique à cet effet. Les articles 628, 24°, (juridiction territoriale compétente) et 764, 17°, (communication obligatoire au ministère public) du Code judiciaire s'appliquent.

En ce qui concerne les circonstances exceptionnelles, la personne concernée peut démontrer, par exemple, qu'elle est victime de transphobie, notamment qu'elle ne supporte pas la réaction de la société à la suite de la modification de l'enregistrement du sexe et que, pour cette raison, elle souhaite faire marche arrière.

Elle peut notamment aussi invoquer l'erreur comme circonstance exceptionnelle. Il est en effet concevable que la personne concernée soit moins satisfaite mentalement et physiquement après la transition qu'avant celle-ci et, par conséquent, que son bien-être se soit détérioré.

Si la preuve est établie, le tribunal de la famille déclare que la modification de l'enregistrement du sexe cessera de produire ses effets à partir de la transcription du dispositif de la décision de la nouvelle modification de l'enregistrement du sexe dans les registres de l'état civil. Dès ce moment, l'intéressé est donc à nouveau considéré comme étant du sexe initialement enregistré sur son acte de naissance.

Indien een vonnis of arrest wordt uitgesproken over de aanpassing van de geslachtsregistratie, stuurt de griffier, na het verstrijken van de termijn van hoger beroep of van de voorziening in cassatie of, in voorkomend geval, na de uitspraak van het arrest waarbij de voorziening wordt afgewezen, binnen een maand, bij gerechtsbrief, een uittreksel van het beschikkende gedeelte van het vonnis of arrest aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats van aangifte. De griffier brengt de partijen hiervan in kennis (art. 1385^{quater}decies, § 2 Ger. W.).

De Transgenderwet voorziet dus dat de ambtenaar van de burgerlijke stand altijd op de hoogte wordt gebracht van de rechterlijke uitspraak, zowel wanneer de aanpassing van de geslachtsregistratie wordt vastgesteld, als wanneer ze wordt afgewezen.

Van zodra de ambtenaar van de burgerlijke stand het vonnis of het arrest ontvangt, schrijft hij het beschikkende gedeelte ervan over in de registers van de burgerlijke stand, maakt hij de akte van aanpassing van de registratie van het geslacht op en maakt hij melding van de aanpassing van de registratie van het geslacht op de kant van de akten van de burgerlijke stand met betrekking tot de betrokkene en zijn afstammelingen tot in de eerste graad (art. 1385^{quater}decies, §§ 3 en 6, Ger. W.).

Voor zover nodig geeft de ambtenaar van de burgerlijke stand hiervan kennis aan de andere bevoegde ambtenaren van de burgerlijke stand, zodat deze de nodige kantmeldingen op de andere akten kunnen doen (art. 1385^{quater}decies, § 6 Ger. W.).

Het vonnis of arrest dat de geslachtsregistratie aanpast heeft zijn gevolgen vanaf de dag van de overschrijving ervan in de registers van de burgerlijke stand (art. 1385^{quater}decies, § 5 Ger. W.).

3) Nietigheidsvordering procureur des Konings

Tot slot dient de procureur des Konings die kennis heeft van een akte van aanpassing van het geslacht opgemaakt in strijd met de openbare orde, verplicht de nietigheid van de akte te vorderen (art. 62^{bis}, § 9 BW). Zo kan bv. identiteitsfraude een reden zijn tot vordering van de nietigheid. Het gaat in feite om het algemeen vorderingsrecht van het Openbaar Ministerie om op te komen tegen gevallen die strijdig zijn met de openbare orde.

4) Nieuwe aanpassing geslachtsregistratie

De aanpassing van de registratie van het geslacht in de akte van geboorte is in principe onherroepelijk. Transgenders kunnen in principe slechts één maal een aanpassing van de geslachtsregistratie verkrijgen. Om te voorkomen dat personen regelmatig de registratie van het geslacht aanpassen door het soepele systeem, is een eventuele herziening slechts mogelijk via een zwaardere gerechtelijke procedure via de familierechtbank.

De rechter kan de nieuwe aanpassing van de registratie van het geslacht in de akte van geboorte slechts toestaan voor zover de betrokkene bewijs levert van uitzonderlijke omstandigheden.

Elke nieuwe aanpassing van de registratie van het geslacht, m.a.w. elke aanpassing van geslacht nadat er ooit één keer via de gewone procedure van geslacht is gewijzigd, verloopt via de procedure voor de familierechtbank.

Er is hiervoor geen specifieke procedure voorzien in het Gerechtelijk Wetboek. De artikelen 628, 24° (territoriaal bevoegde rechtbank) en 764, 17° (verplichte mededeling aan Openbaar Ministerie) Ger.W. zijn van toepassing.

Wat de uitzonderlijke omstandigheden betreft kan de betrokkene bv. bewijzen dat hij het slachtoffer is van transphobie, met name dat hij niet overweg kan met de maatschappelijke reactie na de aanpassing van de registratie van het geslacht en om die reden wil terugkeren.

Hij kan bv. ook de 'dwaling' invoeren als uitzonderlijke omstandigheid. Het is immers mogelijk dat hij zich sinds de mentale of fysiek minder tevreden is dan voor de transitie en zijn welzijn er dus op achteruit gegaan is.

Voor zover het bewijs wordt geleverd, verklaart de familierechtbank dat de aanpassing van de registratie van het geslacht geen gevolgen meer heeft vanaf de overschrijving van het beschikkend gedeelte van de beslissing tot nieuwe aanpassing van de registratie van het geslacht in de registers van de burgerlijke stand. Vanaf dit ogenblik wordt de betrokkene dus opnieuw beschouwd als zijnde van het oorspronkelijk in zijn geboorteakte geregistreerde geslacht.

Par analogie, les règles relatives à la transcription de la décision de modification de l'enregistrement du sexe après une procédure de recours par l'intéressé contre un refus d'établissement de l'acte s'appliquent également à la transcription d'une décision qui découle d'une nouvelle modification de l'enregistrement du sexe (cfr. supra).

Les règles en matière de filiation applicables au sexe initialement enregistré sont à nouveau d'application aux enfants nés après la transcription du dispositif du jugement ou de l'arrêt qui établit cette nouvelle modification de l'enregistrement du sexe. La qualité du parent en tant que mère/père/coparente dans l'acte de naissance n'a pas été modifiée lors de la première modification de l'enregistrement du sexe et n'est dès lors pas modifiée non plus par une mention marginale.

3. Contenu de l'acte

L'article 62^{ter} du Code civil dispose que l'acte de modification de l'enregistrement du sexe mentionne :

- les nom, prénoms, lieu et date de naissance de la personne concernée ainsi que
- le nouveau sexe de celle-ci.

La mention du 'nouveau lien de filiation' ('le fils ou la fille de' après modification de l'enregistrement du sexe), de la personne concernée à l'égard de la mère, du père ou de la coparente n'est plus prévue dans l'acte de modification de l'enregistrement du sexe, contrairement à ce qui était prévu dans la loi relative à la transsexualité de 2007.

4. Copies et extraits

En ce qui concerne la délivrance de copies et d'extraits, il convient de rappeler que les extraits visent essentiellement à établir l'état des personnes qui figurent dans les actes. Les extraits sont des résumés des actes de l'état civil qui en reprennent les données essentielles. Un extrait intégrera donc les nouvelles données sans renvoyer de quelque manière que ce soit à la situation initiale.

La loi sur les personnes transgenres introduit toutefois un régime spécial pour la délivrance de copies et d'extraits de personnes qui ont procédé à une modification de l'enregistrement du sexe.

La loi prévoit à cet effet une dérogation à l'article 45, § 1^{er}, du Code civil. Sur la base de cet article, toute personne peut se faire délivrer par les dépositaires des registres de l'état civil des extraits des actes inscrits dans ces registres. Ces extraits ne mentionnent pas la filiation des personnes concernées par les actes, mais mentionnent parfois l'historique.

L'article 45, § 2, du Code civil dispose en outre que seules les autorités publiques, la personne que l'acte concerne, son conjoint ou son conjoint survivant, son représentant légal, ses ascendants, ses descendants, ses héritiers, leur notaire et leur avocat peuvent obtenir une copie conforme d'un acte de l'état civil datant de moins de cent ans ou un extrait de l'acte mentionnant la filiation des personnes que l'acte concerne.

Eu égard à la protection de la vie privée des personnes transgenres, il est dérogé à ce régime de copies et d'extraits.

L'article 45, § 3, alinéa 1^{er}, du Code civil est rédigé comme suit : « § 3. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, la délivrance d'extraits qui mentionnent la modification de l'enregistrement du sexe n'est pas autorisée vis-à-vis des actes modifiés en application de l'article 62^{bis} ou de l'article 1385^{quaterdecies}, § 3, du Code judiciaire. »

L'article 45, § 3, du Code civil dispose donc que les extraits d'actes (dans lesquels est mentionné l'historique) de personnes qui ont modifié l'enregistrement de leur sexe peuvent être délivrés uniquement sans mention de cette modification.

Il est indiqué d'interpréter cet article de manière extensive et ce, pour des raisons de protection de la vie privée, et, par conséquent, de l'appliquer aussi aux extraits d'actes concernant des personnes qui ont changé de sexe conformément à la loi de 2007 relative à la transsexualité ou qui ont changé de sexe avant 2007 par décision judiciaire.

Pour ce qui est des copies littérales (dans lesquelles sont mentionnés la filiation et l'historique), le cercle de personnes est réduit à l'intéressé même, à son représentant légal, à ses héritiers, à leur notaire et à leur avocat (article 45, § 3, alinéa 2, du Code civil).

Op de overschrijving na een beslissing tot nieuwe aanpassing van de geslachtsregistratie zijn naar analogie dezelfde regels van toepassing als voor de overschrijving van de beslissing tot aanpassing van de geslachtsregistratie na een verhaalprocedure door de betrokkene tegen een weigering tot opmaak van de akte (zie hoger).

De afstammingsregels van toepassing op het oorspronkelijk geregistreerde geslacht zijn opnieuw van toepassing op kinderen geboren na de overschrijving van het beschikkend gedeelte van het vonnis of arrest dat deze nieuwe aanpassing tot geslachtsregistratie vaststelt. De hoedanigheid van de ouder als moeder/vader/meemoeder in de geboorteakte werd niet gewijzigd bij de eerste aanpassing van de geslachtsregistratie, en wordt dus ook nu niet aangepast via een randmelding.

3. Inhoud akte

Art. 62^{ter} BW bepaalt dat de akte van aanpassing van de registratie van het geslacht het volgende vermeldt :

- de naam, de voornamen, de geboorteplaats, de geboortedatum van de betrokkene en
- het nieuwe geslacht van de betrokkene.

De vermelding van de 'nieuwe afstammingsband' ('zoon of dochter van, na de aanpassing van de registratie van het geslacht) van de betrokkene t.a.v. de moeder, vader of meemoeder wordt dus niet langer voorzien in de akte van aanpassing van de registratie van het geslacht, in tegenstelling tot wat voorzien was in de Transseksualiteitswet van 2007.

4. Afschriften en uittreksels

Wat de afgifte van afschriften en uittreksels betreft dient eraan te worden herinnerd dat uittreksels essentieel erop gericht zijn de staat van de personen die in de akten figureren aan te tonen. Uittreksels zijn een samenvatting van de akten van de burgerlijke stand waarin de essentiële gegevens ervan worden overgenomen. Een uittreksel zal aldus de nieuwe gegevens opnemen zonder enige verwijzing naar de oorspronkelijke toestand.

De Transgenderwet voert wel een speciale regeling in voor de aflevering van afschriften en uittreksels van personen die een aanpassing van de registratie van het geslacht hebben gedaan.

De wet voorziet hiervoor een afwijking op art. 45, § 1 BW. Op basis van dit artikel kan eenieder zich door de bewaarders van de registers van de burgerlijke stand uittreksels doen afgeven uit de akten die in deze registers zijn ingeschreven. In die uittreksels wordt geen melding gemaakt van de afstamming van de personen op wie de akten betrekking hebben, maar soms wel van de historiek.

Artikel 45, § 2 BW bepaalt verder dat alleen de openbare overheden, de persoon op wie de akte betrekking heeft, zijn echtgenoot of overlevende echtgenoot, zijn wettelijke vertegenwoordiger, zijn bloedverwanten in de opgaande lijn of nederdalende lijn, zijn erfgenamen, hun notaris en hun advocaat kunnen een eensluidend afschrift verkrijgen van een akte van de burgerlijke stand die minder dan honderd jaar oud is, dan wel een uittreksel uit de akte met de afstamming van de personen op wie de akte betrekking heeft.

Gelet op de privacy van transgenders wordt een afwijking gemaakt op deze regeling van de afschriften en uittreksels.

Artikel 45, § 3, eerste lid BW luidt als volgt : "§ 3. In afwijking van paragraaf 1, mogen uit de akten die gewijzigd werden met toepassing van artikel 62^{bis} of artikel 1385^{quaterdecies}, § 3, van het Gerechtelijk Wetboek geen uittreksels met vermelding van de aanpassing van de registratie van het geslacht worden afgeleverd."

Artikel 45, § 3 BW bepaalt dus dat uittreksels (met historiek) uit akten van personen die de registratie van hun geslacht hebben gewijzigd enkel zonder vermelding van deze aanpassing mogen worden afgeleverd.

Het is aangewezen om dit artikel, om privacy-redenen in ruime zin te interpreteren, en dus ook toe te passen op uittreksels van akten met betrekking tot personen die van geslacht wijzigden overeenkomstig de Transseksualiteitswet van 2007 of die vóór 2007 via een rechterlijke beslissing van geslacht wijzigden.

Wat de letterlijke afschriften betreft (waarop zowel de afstamming als de historiek vermeld staat), wordt de kring van personen beperkt tot de betrokkene zelf, zijn wettelijke vertegenwoordiger, zijn erfgenamen, hun notaris en hun advocaat (art. 45, § 3, tweede lid BW).

Les personnes qui ont droit à une telle copie sont donc moins nombreuses que celles prévues à l'art. 45, § 1^{er}, alinéa 2, du Code civil, en vertu duquel le conjoint ou le conjoint survivant, les ascendants et les descendants qui peuvent prétendre à une copie.

Les descendants d'une personne peuvent ainsi prouver, après l'établissement de l'acte portant mention du nouveau sexe, qu'ils descendent de la personne qui a adopté un nouvel état et, le cas échéant, une nouvelle identité.

Les autorités publiques peuvent uniquement en obtenir une copie conforme dans la mesure où il est établi que c'est nécessaire pour des raisons en rapport avec l'état de la personne.

L'ajout au paragraphe 3 des mots "Par dérogation au paragraphe 1^{er}" garantit également que le tribunal ne puisse pas autoriser l'exécution de recherches généalogiques ou la délivrance d'extraits ou de copies avec mention de la modification de l'enregistrement du sexe dans le cadre de recherches scientifiques, historiques ou d'un intérêt d'une autre nature concernant des personnes qui ont changé de sexe. Si l'autorisation a été donnée par le tribunal pour une année déterminée par exemple, les recherches peuvent être effectuées conformément au nouveau paragraphe 3 de l'article 45 du Code civil.

5. Filiation

L'article 62bis/1 du Code civil règle la filiation des enfants nés et à naître des personnes qui ont modifié l'enregistrement de leur sexe.

1) Enfants nés

L'article 62bis/1, § 1^{er}, du Code civil dispose que la filiation et les droits, pouvoirs et obligations qui en découlent à l'égard d'enfants déjà nés restent inchangés après l'établissement de l'acte de modification de l'enregistrement du sexe.

Cela implique que, dans le cas où une filiation a déjà été établie à l'égard d'une personne transgenre avant l'établissement de l'acte de modification de l'enregistrement du sexe, ce lien de filiation reste inchangé. La personne transgenre qui modifie l'enregistrement de son sexe reste père/mère/coparente de son ou ses enfants.

En effet, l'objectif n'est pas que la modification de l'enregistrement du sexe ait quelque répercussion que ce soit sur les enfants.

Cela n'empêche pas que le nouvel enregistrement du sexe de leur parent, puisse être mentionné en marge des actes de naissance des enfants déjà nés.

Comme mentionné plus haut, la délivrance de copies et d'extraits mentionnant la modification de l'enregistrement du sexe est limitée.

2) Enfants à naître

L'article 62bis/1, § 2, du Code civil règle le régime de la filiation pour les enfants à naître de personnes qui ont fait modifier l'enregistrement du sexe.

Il est rédigé comme suit :

« § 2. Si l'intéressé donne naissance à un enfant après la modification de l'enregistrement du sexe féminin en sexe masculin dans l'acte de naissance, le livre I, titre VII, chapitre 1, est d'application par analogie, ainsi que les chapitres 3, 4 et 5.

Si, l'intéressé conçoit un enfant ou a consenti à la conception de l'enfant conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, et que l'enfant est né après la modification de l'enregistrement du sexe masculin en sexe féminin sur l'acte de naissance, le livre I, titre VII, chapitre 2, est d'application par analogie, ainsi que les chapitres 3, 4 et 5.

La personne dont la filiation est établie conformément aux dispositions de l'alinéa 2 est toujours mentionnée comme coparente sur l'acte de naissance.

Dans tous les autres cas, l'application du livre I, titre VII, du Code civil est fondée sur le nouveau sexe. »

Passage du sexe féminin au sexe masculin (homme transsexuel)

Les règles de l'établissement de la filiation maternelle s'appliquent par analogie aux personnes qui modifient l'enregistrement du sexe féminin en sexe masculin et qui accouchent d'un enfant.

Cela implique que ces personnes, malgré leur enregistrement comme étant de sexe masculin, sont quand même considérées comme mères sur le plan de la filiation. En effet, à la suite de la suppression de la condition de stérilisation, ces personnes peuvent encore accoucher d'un enfant après la modification de l'enregistrement du sexe féminin en sexe masculin.

De personen die recht hebben op dergelijk afschrift zijn dus beperkter dan deze voorzien in art. 45, § 1, tweede lid, BW, waar ook de echtgenoot of overlevende echtgenoot en zijn bloedverwanten in de opgaande of nederdalende lijn recht hebben op een afschrift.

Zo kunnen afstammelingen van een persoon, na de opmaak van de akte houdende vermelding van het nieuwe geslacht, bewijzen dat zij een afstammeling zijn van de persoon die een nieuwe staat, en in voorkomend geval ook een nieuwe identiteit, aannam.

De openbare overheden kunnen enkel een eensluidend afschrift verkrijgen voor zover wordt aangetoond dat dit noodzakelijk is om redenen die verband houden met de staat van de persoon.

De toevoeging 'in afwijking van § 1' in de derde paragraaf zorgt er ook voor dat de rechtbank geen goedkeuring kan geven om genealogische opzoeken te laten verrichten of uittreksels met vermelding van de aanpassing van de registratie van het geslacht of afschriften te laten afgeven om redenen van wetenschappelijk, historisch of een ander belang van personen die van geslacht zijn gewijzigd. Indien de machtiging door de rechtbank werd gegeven voor bv. een bepaald jaar, kunnen de opzoeken plaatsvinden overeenkomstig de nieuwe paragraaf 3 van artikel 45 B.W.

5. Afstamming

Artikel 62bis/1 BW regelt de afstamming van de reeds bestaande en de toekomstige kinderen van personen die de registratie van hun geslacht hebben aangepast.

1) Bestaande kinderen

Artikel 62bis/1, § 1 BW bepaalt dat de afstamming en de daaruit voortvloeiende rechten, bevoegdheden en verplichtingen ten aanzien van reeds geboren kinderen na de opmaak van een akte tot aanpassing van de geslachtsregistratie onverlet blijft.

Dit houdt in dat, in het geval er reeds een afstamming is vastgesteld t.a.v. een transgender vóór de opmaak van de akte tot aanpassing van de geslachtsregistratie, deze afstammingsbanden niet worden gewijzigd. De transgender die zijn/haar geslachtsregistratie aanpast blijft vader/moeder/meemoeder van zijn of haar kinderen.

Het is immers niet de bedoeling dat kinderen enig gevolg zouden ondervinden van de aanpassing van de geslachtsregistratie.

Dit belet niet dat de akten van geboorte van de reeds bestaande kinderen worden gekantmeld met de vermelding van de nieuwe geslachtsregistratie van hun ouder.

Zoals hoger vermeld, is de aflevering van afschriften en uittreksels met vermelding van de aanpassing van de geslachtsregistratie beperkt.

2) Toekomstige kinderen

Artikel 62bis/1, § 2 BW regelt de afstammingsregeling voor de toekomstige kinderen van personen die tot een aanpassing van de registratie van het geslacht zijn overgegaan.

Het luidt als volgt :

“§ 2. Indien de betrokkene na de aanpassing van de registratie van het geslacht van vrouw naar man in de akte van geboorte een kind baart, is boek I, titel VII, hoofdstuk 1 naar analogie van toepassing evenals de hoofdstukken 3, 4 en 5.

In geval de betrokkene een kind verwekt of heeft toegestemd in de verwekking overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten waarvan de verwekking van het kind het gevolg is, en het kind wordt geboren na de aanpassing van de registratie van het geslacht van man naar vrouw in de akte van geboorte, is boek I, titel VII, hoofdstuk 2 naar analogie van toepassing evenals de hoofdstukken 3, 4 en 5.

De persoon van wie de afstamming wordt vastgesteld volgens de bepalingen van het tweede lid wordt in de akte van geboorte steeds als meemoeder vermeld.

In alle overige gevallen wordt voor de toepassing van boek I, titel VII, van het Burgerlijk Wetboek uitgegaan van het nieuwe geslacht.”

Vrouw naar man (transman)

Op personen die de registratie van het vrouwelijke naar het mannelijke geslacht aanpassen en een kind baren, zijn de regels voor de vaststelling van de moederlijke afstamming naar analogie van toepassing.

Dit houdt in dat deze personen ondanks hun mannelijke geslachtsregistratie, op afstammingsvlak toch als moeder beschouwd worden. Deze personen kunnen immers, na hun aanpassing van de registratie van het geslacht van vrouw naar man, door de afschaffing van de sterilisatievoorwaarde, nog steeds bevallen van een kind.

Il n'est donc pas dérogé au principe de base du droit belge de la filiation selon lequel la mère est toujours certaine, à savoir la femme qui accouche de l'enfant (principe 'mater semper certa est').

Passage du sexe masculin au sexe féminin (femme transsexuelle)

Les règles d'établissement de la paternité s'appliquent par analogie aux personnes qui modifient l'enregistrement du sexe masculin en sexe féminin et conçoivent (biologiquement ou par le biais de la procréation médicalement assistée) un enfant qui naît après la modification de l'enregistrement du sexe.

Ces personnes seront donc considérées comme des pères pour l'établissement de la filiation bien qu'elles ne puissent plus l'être du fait de l'enregistrement de leur sexe féminin. L'enfant est en effet conçu de la même manière qu'il le serait par un père (à savoir avec les gamètes masculins ou par procréation médicalement assistée). Ces personnes sont toutefois mentionnées comme coparentes sur l'acte de naissance.

Vu le principe du 'mater semper certa est', il n'est pas possible de considérer les femmes transsexuelles comme des mères puisqu'elles n'accouchent pas de l'enfant. L'enfant a de surcroît déjà une mère juridique, à savoir la personne qui a accouché de lui.

Il n'est pas non plus possible d'appliquer par analogie les règles de coparentalité à ces personnes. Si la mère n'autorise pas en effet la reconnaissance de comaternité ou si cette reconnaissance est contestée par la suite, le fait que l'enfant a été conçu par procréation médicalement assistée dans le cadre de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, dont la conception de l'enfant est la conséquence, sera déterminant. Une femme transsexuelle peut toutefois concevoir biologiquement un enfant via ses propres gamètes (masculins).

Il n'est toutefois pas souhaitable de mentionner ces personnes en tant que pères sur l'acte de naissance, vu l'enregistrement de leur sexe féminin. C'est pourquoi, comme expliqué précédemment, elles seront toujours mentionnées en tant que coparentes sur l'acte de naissance lorsqu'un lien de filiation est établi.

Les règles en matière de filiation du côté paternel ne dérogent à celles de la coparente qu'en cas de refus d'autorisation de reconnaissance de la mère vis-à-vis de la coparente ou de contestation d'un lien de filiation établi; il s'agit de problèmes qui ne se posent que devant le juge.

Autres cas

Dans les autres cas, le nouveau sexe de la personne transgenre prévaut pour la détermination de la filiation et la mention sur l'acte de naissance.

L'un de ces cas pourrait être celui d'un homme transsexuel concevant un enfant avec une femme (par procréation médicalement assistée). Il sera alors considéré comme le père. Les règles de filiation paternelle seront d'application (présomption de paternité/reconnaissance paternelle) et l'intéressé figurera sur l'acte de naissance de l'enfant en tant que père.

Si les transplantations d'utérus s'avèrent possibles dans le futur, le nouveau sexe (mère) s'appliquera également aux femmes transsexuelles qui accouchent.

Reconnaissance prénatale

Le régime de la filiation des personnes transgenres qui est exposé concerne les enfants nés après la modification de l'enregistrement du sexe.

Si une reconnaissance prénatale d'un enfant a eu lieu avant la modification de l'enregistrement du sexe et si l'enfant naît après la modification de l'enregistrement du sexe, l'acte de naissance doit être établi selon le nouvel enregistrement du sexe.

Concrètement, cela signifie que si une personne effectue une reconnaissance prénatale lorsqu'elle est encore enregistrée comme étant de sexe masculin et que l'enfant naît après la modification de l'enregistrement du sexe de cette personne comme sexe féminin (femme transsexuelle), cette personne doit être inscrite dans l'acte de naissance comme coparente.

À l'inverse, lorsque la reconnaissance prénatale est effectuée par une personne enregistrée comme étant de sexe féminin au moment de ladite reconnaissance et dont l'enfant naît après la modification de l'enregistrement du sexe de cette personne comme sexe masculin, cette personne sera inscrite comme père dans l'acte de naissance.

Er wordt dus niet afgeweken van het basisprincipe in het Belgisch afstammingsrecht dat de moeder steeds zeker is, namelijk de vrouw die van het kind bevalt ('mater semper certa est'-principe).

Man naar vrouw (transvrouw)

Op personen die de registratie van het mannelijke naar het vrouwelijke geslacht aanpassen en een kind verwekken (biologisch of via medisch begeleide voortplanting) dat wordt geboren na de aanpassing van de geslachtsregistratie, zijn de regels voor de vaststelling van het vaderschap naar analogie van toepassing.

Deze personen zullen dus als vaders beschouwd worden voor de vaststelling van de afstamming, hoewel ze dit in feite niet langer zouden kunnen zijn gelet op hun vrouwelijke geslachtsregistratie. Het kind wordt immers verwekt op dezelfde wijze als een vader een kind zou verwekken (nl. met de mannelijke gameten dan wel via medisch begeleide voortplanting). Zij worden echter als meemoeder vermeld in de akte van geboorte.

Het is, gelet op het 'mater semper certa est'-principe, niet mogelijk deze transvrouwen als 'moeder' te beschouwen, daar ze niet van het kind is bevallen. Het kind heeft bovendien al een juridische moeder, nl. de persoon die van het kind bevallen is.

Het is evenmin mogelijk om de meemoederlijke afstammingsregels op deze personen naar analogie van toepassing te maken. Indien de moeder immers niet zou toestemmen tot de meemoederlijke erkenning of indien deze erkenning nadien zou betwist worden, zal het feit dat het kind werd verwekt via medisch begeleide voortplanting in het kader van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten, waarvan de verwekking van het kind het gevolg is, bepalend zijn. Een transvrouw kan echter ook een kind verwekken op biologische wijze via de eigen (mannelijke) gameten.

Het is evenwel niet wenselijk om deze personen als vader in de akte van geboorte te vermelden, gezien hun vrouwelijke geslachtsregistratie. Daarom zullen zij, wanneer een afstammingsband wordt vastgesteld zoals hierboven uiteengezet, steeds als meemoeder in de akte van geboorte vermeld worden.

De regels van de afstamming langs vaderszijde wijken slechts af van deze van de meemoeders in geval van een weigering van toestemming tot erkenning door de moeder t.o.v. de meemoeder, dan wel van een betwisting van een vastgestelde afstammingsband; dit zijn problemen die zich pas voor de rechter stellen.

Overige gevallen

Voor de overige gevallen geldt het nieuwe geslacht van de transgender voor de bepaling van de afstamming en de vermelding in de geboorteakte.

Het zou kunnen gaan om het geval waarbij een transman een kind verwekt (via medisch begeleide voortplanting) bij een vrouw: deze zal als vader worden aanzien. De vaderlijke afstammingsregels zullen van toepassing zijn (vermoeden van vaderschap/vaderlijke erkenning) en de betrokkene zal als vader in de akte van geboorte van het kind worden opgenomen.

Indien in de toekomst baarmoedertransplantaties mogelijk zouden worden, zal het nieuwe geslacht (moeder) ook van toepassing zijn op transvrouwen die bevallen.

Prenatale erkenning

De uiteengezette afstammingsregeling voor transgenders heeft betrekking op kinderen geboren na de aanpassing van de geslachtsregistratie.

Indien er een prenatale erkenning van een kind gebeurde vóór de aanpassing van de geslachtsregistratie en het kind wordt geboren na de aanpassing van de geslachtsregistratie, moet de akte van geboorte worden opgemaakt volgens de nieuwe geslachtsregistratie.

Concreet betekent dit dat wanneer een persoon een prenatale erkenning doet op het ogenblik dat deze nog volgens het mannelijke geslacht geregistreerd staat, en het kind wordt geboren na de aanpassing van de geslachtsregistratie van deze persoon naar het vrouwelijk geslacht (transvrouw), deze persoon als meemoeder in de geboorteakte moet worden opgenomen.

In het omgekeerde geval, m.n. wanneer de prenatale erkenning gebeurt door een persoon geregistreerd volgens het vrouwelijk geslacht op het ogenblik van de prenatale erkenning, waarvan het kind wordt geboren na de aanpassing van de geslachtsregistratie van deze persoon naar het mannelijk geslacht, zal deze als vader in de geboorteakte worden opgenomen.

Aperçu du régime de la filiation

Ce régime implique concrètement ceci :

- *une femme qui devient homme et accouche* : cette personne est considérée comme mère sur le plan de la filiation et figure comme mère sur l'acte de naissance;

- *un homme qui devient femme et conçoit un enfant* : cette personne est considérée comme père sur le plan de la filiation, mais figure comme « coparente » sur l'acte de naissance;

- *autres cas* : sur le plan de la filiation, il est tenu compte du nouveau sexe, et l'acte de naissance mentionne cette personne comme mère/père en fonction du nouveau sexe.

Cela peut être représenté schématiquement comme suit :

Femme homme	accouche d'un enfant	mère	Vrouw man	baart kind	moeder
Homme femme	conçoit un enfant (avec son propre sperme / via procréation médicale-assistée)	- règles de filiation paternelle - mention « coparente » sur l'acte de naissance	Man vrouw	verwekt kind (met eigen sperma/ via medisch begeleide voortplanting)	- vaderlijke afstammingsregels - als meemoeder vermeld in de geboorteakte
Autres cas		le nouveau sexe détermine la filiation	Overige gevallen		nieuw geslacht bepaalt de afstamming
	- la partenaire d'un homme transsexuel accouche	- l'homme transsexuel devient père		- partner van transman bevalt	- transman wordt vader
	- une femme transsexuelle accouche (avenir : transplantation d'utérus)	- la femme transsexuelle devient mère		- transvrouw bevalt (toekomst : baarmoedertransplantatie)	- transvrouw wordt moeder

6. Les aspects de droit international privé

La loi sur les personnes transgenres ne modifie pas les aspects de droit international privé. Aucune modification n'est apportée aux dispositions pertinentes du Code de droit international privé (CDIP).

Conformément à l'article 35bis du CDIP, la déclaration de réassignation sexuelle peut être établie en Belgique si le déclarant est belge ou est inscrit à titre principal en Belgique dans les registres de la population ou les registres des étrangers. Il s'agit en fait ici de la même personne que celle dont question à l'article 62bis du Code civil, à savoir le Belge et l'étranger inscrit aux registres de la population, à l'exception du registre d'attente.

L'article 35ter du CDIP dispose que la réassignation sexuelle est régie par le droit visé à l'article 34, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du CDIP. Les dispositions du droit applicable qui interdisent la réassignation sexuelle ne sont pas appliquées.

L'article 34, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du CDIP précise que l'état et la capacité d'une personne sont régis par le droit de l'Etat dont celle-ci a la nationalité.

Conformément à l'article 34 du CDIP, le droit applicable à un déclarant étranger est celui de l'Etat dont celui-ci a la nationalité.

Il peut donc arriver que l'officier de l'état civil doive appliquer des dispositions du droit étranger. Les dispositions du droit applicable qui interdisent la réassignation sexuelle ne sont pas appliquées.

La présente circulaire se fonde sur trois hypothèses. Soit la réassignation sexuelle est interdite (hypothèse 1), soit le droit étranger ne prévoit aucune procédure spécifique (hypothèse 2), soit il existe une procédure spécifique de réassignation sexuelle dans le droit étranger (hypothèse 3).

1. Lorsque la réassignation sexuelle est interdite en vertu du droit national du déclarant, cette disposition ou ces dispositions ne s'appliquent pas et la loi belge prévaut. En effet, le législateur considère l'interdiction de réassignation sexuelle comme contraire à notre ordre public international.

Overzicht afstammingsregeling

Concreet houdt de regeling het volgende in :

- *een vrouw die man wordt en bevalt* : hij wordt op afstammingsvlak als moeder behandeld én in de geboorteakte eveneens als moeder aangeduid;

- *een man die vrouw wordt en een kind verwekt* : zij wordt op afstammingsvlak als vader behandeld maar in de geboorteakte als "meemoeder" aangeduid;

- *overige gevallen* : op afstammingsvlak wordt naar het nieuwe geslacht gekeken en de betrokkene wordt naar het nieuwe geslacht als moeder/vader in de geboorteakte vermeld.

Schematisch kan dit op deze manier worden voorgesteld :

6. De internationaal privaatrechtelijke aspecten

De internationaal privaatrechtelijke aspecten worden niet gewijzigd door de Transgenderwet. Er worden geen wijzigingen aangebracht aan de relevante bepalingen in het Wetboek van Internationaal Privaatrecht (WIPR).

Overeenkomstig art. 35bis WIPR kan de aangifte van geslachtsaanpassing gedaan worden in België als de aangever Belg is of als hij volgens de bevolkingsregisters of de vreemdelingenregisters zijn hoofdverblijf in België heeft. Het gaat hier in feite om dezelfde persoon als deze vervat in het artikel 62bis BW, d.w.z. de Belg en de vreemdeling ingeschreven in de bevolkingsregisters met uitzondering van het wachtregister.

Artikel 35ter WIPR bepaalt dat de geslachtsaanpassing beheerst wordt door het recht bedoeld in artikel 34, § 1, eerste lid, WIPR. Bepalingen van het toepasselijk recht die de geslachtsaanpassing verbieden worden niet toegepast.

Artikel 34, § 1, eerste lid, WIPR geeft aan dat de staat en de bekwaamheid van een persoon worden beheerst door het recht van de Staat waarvan hij de nationaliteit heeft.

Overeenkomstig artikel 34 WIPR is op een vreemde aangever het recht van toepassing waarvan de aangever de nationaliteit heeft.

Het kan dus voorkomen dat de ambtenaar van de burgerlijke stand bepalingen van het buitenlands recht moet toepassen. De bepalingen van het toepasselijk recht die de geslachtsaanpassing verbieden worden niet toegepast.

Deze circulaire gaat uit van drie hypothesen. Ofwel is de geslachtsaanpassing verboden (hypothese 1), ofwel voorziet het vreemde recht geen specifieke procedure (hypothese 2), ofwel is er een specifieke procedure van geslachtsaanpassing in het vreemde recht (hypothese 3).

1. Wanneer volgens het nationaal recht van de aangever de geslachtsaanpassing verboden is, is die bepaling of zijn die bepalingen niet van toepassing ten voordele van de Belgische wet. De wetgever acht een verbod op geslachtsaanpassing immers strijdig met onze internationale openbare rechtsorde.

2. Lorsque le droit national du déclarant n'interdit pas la réassignation sexuelle, mais ne prévoit pas non plus de dispositions légales spécifiques (cf. ancienne situation belge où un changement de sexe pouvait être obtenu par le biais d'une procédure judiciaire), le droit belge doit s'appliquer tant en ce qui concerne les conditions de fond que les conditions de forme.

3. Lorsque le droit national du déclarant prévoit un règlement permettant une réassignation sexuelle, les conditions de fond d'une réassignation sexuelle (par exemple, âge, état civil, consentement du mineur, stérilité obligatoire) font parties des conditions de la procédure belge. Les conditions de fond de la réassignation sexuelle sont alors réglées par le droit de la nationalité. La manière dont la réassignation sexuelle est obtenue doit tenir compte de la procédure belge, à l'exemple de la règle traditionnelle selon laquelle les formalités sont régies par le droit de l'Etat sur le territoire duquel l'acte juridique est posé (locus regit actum).

L'officier de l'état civil respecte les dispositions du Chapitre 1^{er}, section 6, du Code de droit international privé (Efficacité des décisions judiciaires et des actes authentiques étrangers) lors de la production d'une décision judiciaire étrangère ou d'un acte authentique étranger.

7. Dispositions transitoires

La loi sur les personnes transgenres prévoit également des dispositions transitoires. Il s'agit, d'une part, de la réglementation en matière de filiation d'enfants issus de personnes transgenres et, d'autre part, des aspects relatifs à l'application de la nouvelle ou de l'ancienne procédure pour des personnes ayant déjà entamé une procédure de changement de sexe avant l'entrée en vigueur de cette loi.

1) Filiation

L'article 12, alinéa 1^{er}, de la loi sur les personnes transgenres dispose que le nouveau régime de filiation visé à l'article 62bis/1 du Code civil s'applique aux liens de filiation avec les enfants nés après l'entrée en vigueur de cette loi.

L'article 12, alinéa 2, de la loi sur les personnes transgenres introduit une disposition transitoire pour les enfants nés avant l'entrée en vigueur de cette loi.

Il dispose ce qui suit : « Sans préjudice de l'alinéa 1^{er}, l'article 62bis/1 du Code civil s'applique à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi aux enfants nés avant l'entrée en vigueur de la présente loi, pour autant qu'aucun lien de filiation n'ait encore été créé entre la personne qui a conçu l'enfant ou qui a consenti à sa conception conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes et l'enfant par la voie de l'adoption. »

L'article 62bis/1 du Code civil est donc déclaré applicable aux enfants déjà nés, qui ont été conçus par des personnes qui ont changé de sexe avant la naissance de l'enfant et qui n'ont, dans l'intervalle, pas encore de lien de filiation avec ces enfants par le biais d'une adoption.

Concrètement, il s'agit, d'une part, des cas où une femme transsexuelle (homme -> femme) avait conçu un enfant avec une femme avant de modifier l'enregistrement du sexe et qui a changé de sexe avant la naissance de cet enfant et, d'autre part, de femmes transsexuelles qui avaient fait congeler leur sperme et qui ont, avec celui-ci, conçu un enfant avec une femme après la modification de l'enregistrement de leur sexe. Sur la base de la loi relative à la transsexualité de 2007, il n'était en principe pas possible de créer, dans ces cas, un lien de filiation juridique avec l'enfant.

Dans la mesure où les femmes transsexuelles dans les cas précités n'ont pas encore établi de lien de filiation avec leur enfant (par la reconnaissance ou l'adoption), elles peuvent reconnaître leur enfant conformément au nouvel article 62bis/1 du Code civil, et figurer sur l'acte de naissance comme coparente.

2) Ancienne procédure déjà entamée

L'article 13 de la loi sur les personnes transgenres dispose ce qui suit : « Tout Belge ou tout étranger inscrit aux registres de la population qui a fait une déclaration de modification de l'enregistrement du sexe avant l'entrée en vigueur de la présente loi peut, conformément à l'article 62bis du Code civil, refaire une déclaration à l'officier de l'état civil. Il en va de même si l'intéressé avait essuyé un refus de l'officier de l'état civil ou s'il avait entamé une procédure judiciaire contre ce refus devant le tribunal compétent, ou encore si un tiers a introduit un recours contre le changement de sexe. »

2. Wanneer het nationaal recht van de aangever de geslachtsaanpassing niet verbiedt, maar ook geen bijzondere wettelijke bepalingen voorziet (cfr. de vroegere Belgische situatie waarbij via een gerechtelijke procedure een geslachtswijziging kon worden bekomen), moeten zowel de grondvoorwaarden als de vormvoorwaarden van het Belgisch recht worden toegepast.

3. Wanneer het nationaal recht van de aangever wel voorziet in een regeling die een geslachtsaanpassing toelaat, moeten de grondvoorwaarden voor geslachtsaanpassing (bijvoorbeeld leeftijd, burgerlijke staat, toestemming van de minderjarige, verplichte steriliteit) ingepast worden in de voorwaarden van de Belgische procedure. De grondvoorwaarden voor geslachtsaanpassing worden dan beheerst door het recht van de nationaliteit. De wijze waarop de geslachtsaanpassing wordt bekomen, moet rekening houden met de Belgische procedure, in navolging van de traditionele regel dat de vormvereisten worden beheerst door het recht van de Staat op het grondgebied waar de rechtshandeling gebeurt (locus regit actum).

De ambtenaar van de burgerlijke stand respecteert de bepalingen van hoofdstuk 1, afdeling 6 van het Wetboek van internationaal privaatrecht (Uitwerking van buitenlandse rechterlijke beslissingen en authentieke akten) wanneer een buitenlandse rechterlijke beslissing of authentieke akte wordt voorgelegd.

7. Overgangsbepalingen

De Transgenderwet voorziet ook in enkele overgangsbepalingen. Het gaat enerzijds over de afstammingsregeling van kinderen geboren uit transgenderpersonen, anderzijds omtrent de toepassing van de nieuwe of oude procedure voor personen die vóór de inwerkingtreding van deze wet reeds een procedure tot geslachtswijziging waren gestart.

1) Afstamming

Artikel 12, eerste lid van de Transgenderwet bepaalt dat de nieuwe afstammingsregeling in art. 62bis/1 BW van toepassing is op de afstamming van kinderen geboren na de inwerkingtreding van deze wet.

Artikel 12, tweede lid van de Transgenderwet voert een overgangsbepaling in voor de kinderen geboren vóór de inwerkingtreding van deze wet.

Het bepaalt als volgt : 'Onverminderd het eerste lid, is artikel 62bis/1 van het Burgerlijk Wetboek vanaf de datum van de inwerkingtreding van deze wet van toepassing op kinderen geboren voor de inwerkingtreding van deze wet, voor zover er tussen de persoon die het kind heeft verwekt of heeft toegestemd in de verwekking overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten waarvan de verwekking van het kind het gevolg is en het kind nog geen afstammingsband ontstaan is via adoptie.'

Artikel 62bis/1 BW wordt aldus toepasselijk verklaard op reeds geboren kinderen, die verwekt zijn door een persoon die vóór de geboorte van het kind van geslacht is gewijzigd en ondertussen nog geen afstammingsband heeft met dit kind door middel van een adoptie.

Concreet gaat het enerzijds om de gevallen waarbij een transvrouw (man -> vrouw) vóór de aanpassing van de registratie van het geslacht een kind had verwekt bij een vrouw en nog vóór de geboorte van dit kind van geslacht is gewijzigd, en anderzijds om transvrouwen die hun sperma hadden ingevroren en na hun aanpassing van de registratie van het geslacht hiermee een kind hebben verwekt bij een vrouw. Op grond van de Transseksualiteitswet van 2007 was het in principe niet mogelijk om in deze gevallen een juridische afstammingsband te creëren met het kind.

Voor zover transvrouwen in bovenstaande gevallen ondertussen nog geen afstammingsband hebben verkregen met hun kind (via erkenning of adoptie) kunnen ze hun kind erkennen volgens het nieuwe artikel 62bis/1 BW, en als meemoeder in de geboortakte worden opgenomen.

2) Oude procedure reeds aangevraagd

Art. 13 van de Transgenderwet bepaalt het volgende : 'Elke Belg of elke in de bevolkingsregisters ingeschreven vreemdeling die voor de inwerkingtreding van deze wet een aangifte tot geslachtsaanpassing heeft gedaan kan, overeenkomstig artikel 62bis van het Burgerlijk Wetboek, hiervan opnieuw aangifte doen bij de ambtenaar van de burgerlijke stand. Dit is ook mogelijk indien de betrokkene een weigering had gekregen van de ambtenaar van de burgerlijke stand of indien deze een gerechtelijke procedure was gestart tegen deze weigering bij de bevoegde rechtbank, dan wel indien er verhaal werd ingesteld tegen de geslachtsaanpassing door een derde.'

Cet article prévoit donc une mesure transitoire pour les personnes qui ont déjà fait une déclaration de changement de sexe avant l'entrée en vigueur de la loi sur les personnes transgenres, mais pour lesquelles il n'a pas encore été établi d'acte définitif portant mention du nouveau sexe, ainsi que pour celles qui se sont vu refuser l'établissement de l'acte portant mention du nouveau sexe par l'officier de l'état civil.

Il en va de même si l'intéressé avait déjà entamé une procédure judiciaire en raison d'un refus d'établissement de l'acte par l'officier de l'état civil, si un recours a été introduit contre la demande de changement de sexe de celui-ci.

La nouvelle procédure de modification de l'enregistrement du sexe peut être appliquée dans ce cas. L'intéressé peut donc retourner auprès de l'officier de l'état civil et refaire une déclaration suivant les nouvelles conditions. Conformément à la nouvelle procédure, le procureur du Roi évaluera la contrariété de la nouvelle déclaration à l'ordre public.

L'article 14 de la loi sur les personnes transgenres définit jusqu'à quel moment l'ancienne procédure de changement de sexe peut encore être appliquée après l'entrée en vigueur de cette loi.

Il est rédigé comme suit : « Les personnes qui satisfont aux conditions de l'article 62bis ancien du Code civil peuvent demander l'application de cet ancien article au changement de sexe dans l'acte de naissance jusqu'au sixième mois inclus qui suit l'entrée en vigueur de la présente loi. »

Cette disposition transitoire vise à éviter que des personnes qui ont déjà posé certains actes visant à permettre le changement de sexe sur la base de la loi relative à la transsexualité de 2007 (attestation d'un psychiatre, chirurgie de réaffectation sexuelle...) au moment de l'entrée en vigueur de cette loi doivent entamer une nouvelle procédure sur la base de la nouvelle loi (délai d'attente). En l'absence d'une telle disposition transitoire, ces personnes auraient posé tous ces actes pour rien.

Elles peuvent donc demander leur changement de sexe sur la base de l'ancienne loi jusqu'au sixième mois inclus qui suit l'entrée en vigueur de la présente loi.

9. Entrée en vigueur

La loi relative aux personnes transgenres entre en vigueur le 1^{er} janvier 2018.

Je vous saurais gré de bien vouloir porter ce qui précède à la connaissance des procureurs du Roi et des officiers de l'état civil de votre ressort.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 15 décembre 2017.

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

La Secrétaire d'Etat à l'Egalité des chances,

Z. DEMIR

Dit artikel voorziet dus in een overgangsmaatregel voor de personen die reeds een aangifte tot geslachtswijziging hebben gedaan vóór de inwerkingtreding van de Transgenderwet, maar voor wie nog geen definitieve akte houdende vermelding van het nieuwe geslacht werd opgesteld, alsook voor de gevallen waarin de opmaak van de akte houdende vermelding van het nieuwe geslacht werd geweigerd door de ambtenaar van de burgerlijke stand.

Dit geldt ook indien de betrokkene reeds een gerechtelijke procedure had aangevat omwille van een weigering tot opmaak van de akte door de ambtenaar van de burgerlijke stand, omdat er verhaal werd aangetekend tegen diens aanvraag tot geslachtswijziging.

De nieuwe procedure tot aanpassing van de registratie van het geslacht kan dan worden toegepast. De betrokkene kan dus opnieuw naar de ambtenaar van de burgerlijke stand gaan en aangifte doen onder de nieuwe voorwaarden. De Procureur des Konings zal, overeenkomstig de nieuwe procedure, de strijdigheid van de nieuwe aangifte met de openbare orde beoordelen.

Art. 14 van de Transgenderwet bepaalt tot wanneer de oude procedure tot aanpassing van het geslacht verder kan worden gevolgd na de inwerkingtreding van deze wet.

Het luidt als volgt : 'Personen die voldoen aan de voorwaarden van het vroegere artikel 62bis van het Burgerlijk Wetboek kunnen tot en met de zesde maand na de inwerkingtreding van deze wet verzoeken om het vroegere artikel toe te passen om het geslacht in de akte van geboorte aan te passen.'

Deze overgangsbepaling heeft tot doel om te voorkomen dat personen die reeds verschillende handelingen hebben gesteld om de aanpassing van het geslacht mogelijk te maken op basis van de Transseksualiteitswet van 2007 (attest psychiater, geslachtsoperatie,...) op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet, een nieuwe procedure dienen te starten op basis van de nieuwe wet (wachtermijn). Zo niet zouden ze al deze handelingen voor niets gesteld hebben.

Deze personen kunnen dus verzoeken om op basis van de oude wet hun geslacht aan te passen, tot en met de zesde maand na de inwerkingtreding van deze wet.

9. Inwerkingtreding

De transgenderwet treedt in werking op 1 januari 2018.

Ik zou het ten zeerste op prijs stellen, mocht u wat voorafgaat ter kennis willen brengen van de Procureurs des Konings en ambtenaren van de burgerlijke stand van uw rechtsgebied.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 15 december 2017.

De Minister van Justitie,

K. GEENS

De Staatssecretaris voor Gelijke kansen,

Z. DEMIR

ANNEXES

1. Modèle première déclaration modification de l'enregistrement de sexe
2. Modèle deuxième déclaration modification de l'enregistrement de sexe
3. Modèle feuille d'information et accusé de réception
4. Modèle déclaration pédopsychiatre
5. Modèle déclaration de changement de prénom

BIJLAGEN

1. Model eerste verklaring aanpassing geslachtsregistratie
2. Model tweede verklaring aanpassing geslachtsregistratie
3. Model informatieblad-ontvangstbewijs
4. Model verklaring kinder- en jeugdpsychiater
5. Model verklaring voornaamsverandering

ANNEXE 1

**Première déclaration pour la modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil
(loi du 25 juin 2017¹)**

Je, soussigné-e,(nom et prénom(s)),

né-e à(lieu de naissance) le.....(date),

déclare par la présente que :

- depuis un certain temps déjà j'ai la conviction que le sexe mentionné sur mon acte de naissance ne correspond pas à mon identité de genre vécue intimement ;
- je souhaite les conséquences administratives et juridiques d'une modification de l'enregistrement du sexe sur mon acte de naissance.

Fait à.....(domicile) le(date),

.....
(signature)

.....
(nom et signature parent(s) ou représentant légal²)

¹ Loi du 25 juin 2017 réformant des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets, M.B. 10 juillet 2017.

² Applicable seulement si le demandeur est un mineur non-émancipé. Une demande de la part d'un mineur non-émancipé doit être signée par les deux parents, même s'ils vivent séparés. Si l'un des parents ou les deux ne veulent pas assister le mineur, celui-ci pourra demander au tribunal de la famille d'être assisté par un tuteur ad-hoc pour cette procédure.

ANNEXE 2

Deuxième déclaration pour la modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil (loi du 25 juin 2017¹)

Je, soussigné-e,(*nom et prénom(s)*),

né-e à(*lieu de naissance*) le.....(*date*),

déclare par la présente que :

- j'ai toujours la conviction que le sexe mentionné sur mon acte de naissance ne correspond pas à mon identité de genre vécue intimement ;
- je suis conscient-e des conséquences administratives et juridiques qu'entraîne la modification de l'enregistrement du sexe dans mon acte de naissance ;
- je suis conscient-e du caractère en principe irrévocable de la modification de l'enregistrement du sexe dans mon acte de naissance.

Fait à.....(*domicile*) le(*date*),

.....
(*signature*²)

¹ Loi du 25 juin 2017 réformant des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets, M.B. 10 juillet 2017.

² Pour les mineurs, les parents ne doivent pas signer cette deuxième déclaration.

ANNEXE 3

BROCHURE D'INFORMATION

Depuis le 1^{er} janvier 2018, il existe une nouvelle façon de modifier votre enregistrement du sexe (c'est-à-dire le « M » ou le « F » sur votre acte de naissance) en effectuant quelques démarches auprès du Service de l'état civil. À l'issue de ces démarches, le M/F sur votre carte d'identité et sur d'autres documents officiels sera modifié.

Afin de vous informer précisément de ce que vous devez faire pour adapter le M/F sur votre acte de naissance et/ou changer de prénom, et sur les conséquences juridiques et administratives de ces modifications, le gouvernement a prévu une brochure spécifique.

Lisez attentivement cette brochure d'information.

Vous trouvez la brochure d'information ici :

- **Site web du SPF Justice :** www.justice.belgium.be/transgenres
- **Site web de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes :**
<http://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/transgenre/legislation>

Vous y trouverez également les coordonnées d'organisations pour le soutien et l'information des personnes transgenres.

Avez-vous encore des questions supplémentaires ? Prenez contact avec le SPF Justice ou avec l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes :

Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

- Formulaire de signalement sur
<http://igvm-iefh.belgium.be>
- egalite.hommesfemmes@iefh.belgique.be
- numéro gratuit 0800 12 800 (choisissez option 1 dans le menu)
- une lettre à :
1 Rue Ernest Blerot
1070 Bruxelles

SPF Justice

- info@just.fgov.be
- 02 542 65 11 (ligne générale)
- une lettre à :
115 boulevard de Waterloo
1000 Bruxelles

ACCUSÉ DE RÉCEPTION

Le Service de l'état civil de la commune/ville de
confirme que vous,(nom et
prénom(s) du demandeur/de la demandeuse) né-e à.....(lieu de naissance)
le..... (date), a fait une première déclaration pour modifier l'enregistrement du sexe
dans l'acte de naissance le(date de la première déclaration).

Après un délai d'attente de 3 mois, vous vous présentez de nouveau auprès du Service de l'état civil pour une seconde déclaration. Vous vous présentez avec cet accusé de réception, votre pièce d'identité, et votre seconde déclaration signée.

Vous vous présentez au plus tôt le.....(*date 3 mois après la première déclaration*) et au plus tard le.....(*date 6 mois après la première déclaration*).

ANNEXE 4

Déclaration du pédopsychiatre pour la modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil pour les mineurs dès l'âge de 16 ans (loi du 25 juin 2017¹)

Je, soussigné-e, pédopsychiatre,

.....(*nom et prénom(s) médecin*), déclare par la présente que

.....(*nom et prénom(s) du demandeur/ de la demandeuse*)

né-e à(*lieu de naissance*) le.....(*date*),

dispose d'une faculté de discernement suffisante pour avoir la conviction durable que le sexe mentionné dans son acte de naissance ne correspond pas à son identité de genre vécue intimement.

Fait à.....(*domicile*) le(*date*),

.....
(*signature + cachet médecin*)

¹ Loi du 25 juin 2017 réformant des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets, M.B. 10 juillet 2017.

ANNEXE 5

Déclaration sur l'honneur pour la modification des prénoms dans le cadre de la loi du 25 juin 2017¹

Je, soussigné-e,(nom et prénom(s)),

né-e à(lieu de naissance) le.....(date),

déclare que j'ai la conviction que le sexe mentionné dans mon acte de naissance ne correspond pas à mon identité de genre vécue intimement. Pour cette raison je demande par la présente la modification de mon/mes prénom(s).

Prénom(s) choisi(s) :

Données du demandeur/de la demandeuse :

Rue + numéro :

Code postal + Commune:

Numéro de téléphone :

Adresse e-mail:

Fait à.....(domicile) le(date),

.....
(signature)

.....
(nom et signature parent(s) ou représentant légal²)

¹ Loi du 25 juin 2017 réformant des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets, M.B. 10 juillet 2017.

² Applicable seulement si le demandeur est un mineur non-émancipé. Une demande de la part d'un mineur non-émancipé doit être co-signée par ses deux parents, même s'ils vivent séparés. Si l'exécution de l'autorité parentale est confiée uniquement à l'un des parents, seule cette personne doit signer la demande. L'opinion de l'autre parent pourra cependant être demandée au cours de la procédure.

Si l'un des parents ou les deux ne veulent pas signer la demande, le mineur pourra demander au tribunal de la famille d'être assisté par un tuteur ad-hoc pour cette procédure.

BIJLAGE 1

Eerste verklaring voor de aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand (wet van 25 juni 2017¹)

Ik, ondergetekende,(naam en voorna(a)m(en)),

geboren te.....(geboorteplaats) op.....(datum),

verklaar hierbij dat:

- ik er al een hele tijd van overtuigd ben dat het geslacht vermeld in mijn geboorteakte niet overeenstemt met mijn innerlijk beleefde genderidentiteit;
- dat ik de administratieve en juridische gevolgen van een aanpassing van de registratie van het geslacht in mijn geboorteakte wens.

Gedaan te.....(woonplaats) op(datum),

.....
(handtekening aanvrager)

.....
(naam en handtekening ouder(s) of wettelijk vertegenwoordiger²)

¹ Wet van 25 juni 2017 tot hervorming van regelingen inzake transgenders wat de vermelding van een aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand en de gevolgen hiervan betreft, B.S. 10 juli 2017.

² Enkel van toepassing indien de aanvrager een niet-ontvoogde minderjarige is. Een aanvraag voor een niet-ontvoogde minderjarige moet door beide ouders samen worden ondertekend, zelfs indien zij gescheiden leven. Indien één of beide ouder(s) de minderjarige niet wil bijstaan kan de minderjarige aan de familierechtbank vragen om voor deze procedure bijgestaan te worden door een voogd ad hoc.

BIJLAGE 2**Tweede verklaring voor de aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand (wet van 25 juni 2017¹)**

Ik, ondergetekende,(naam en voorna(a)m(en)),
geboren te.....(geboorteplaats) op.....(datum),
verklaar hierbij dat:

- ik er nog steeds van overtuigd ben dat het geslacht vermeld in mijn akte van geboorte niet overeenstemt met mijn innerlijk beleefde genderidentiteit;
- ik mij bewust ben van de administratieve en juridische gevolgen die de aanpassing van de registratie van het geslacht in de akte van geboorte met zich meebrengt;
- ik mij bewust ben van het, in beginsel, onherroepelijke karakter van de aanpassing van de registratie van het geslacht in de akte van geboorte.

Gedaan te.....(woonplaats) op(datum),

.....
(handtekening aanvrager)²

¹ Wet van 25 juni 2017 tot hervorming van regelingen inzake transgenders wat de vermelding van een aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand en de gevolgen hiervan betreft, B.S. 10 juli 2017.

² Voor minderjarige aanvragers hoeven de ouders deze tweede verklaring niet meer mee te ondertekenen.

BIJLAGE 3

INFORMATIEBROCHURE

Sinds 1 januari 2018 is er een nieuwe manier om je geslachtsregistratie, de 'M' of de 'V' in jouw geboorteakte, aan te passen. Dit kan door enkele stappen te doorlopen voor de Dienst burgerlijke stand. Als je deze stappen hebt gevolgd, wordt ook de M/V op jouw identiteitskaart en op andere officiële documenten aangepast.

Om je te informeren over wat je precies moet doen om de M/V in je geboorteakte aan te passen en/of je voornaam te wijzigen en over de mogelijke juridische administratieve gevolgen van deze aanpassingen heeft de overheid een specifieke brochure voorzien.

Lees deze informatiebrochure aandachtig.

Je vindt de informatiebrochure hier:

- **Website van de FOD Justitie:** www.justitie.belgium.be/transgenders
- **Website van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen:** <http://igvm-iefh.belgium.be/nl/activiteiten/transgender/wetgeving>

Je vindt er ook de contactgegevens van organisaties voor transgender personen.

Heb je daarna nog bijkomende vragen? Neem dan contact op met de FOD Justitie of met het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen:

Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen FOD Justitie

- | | |
|---|--|
| ➤ meldingsformulier op
http://igvm-iefh.belgium.be | ➤ info@just.fgov.be |
| ➤ gelijkheid.manvrouw@igvm.belgie.be | ➤ 02 542 65 11 (algemeen) |
| ➤ gratis nummer 0800 12 800 (kies optie 1 in het menu) | ➤ een brief naar: Waterloolaan 115, 1000 Brussel |
| ➤ een brief naar: Ernest Blerotstraat 1, 1070 Brussel | |

ONTVANGSTBEVESTIGING

De Dienst burgerlijke stand van de gemeente/stad
bevestigt dat(naam en voorna(a)m(en)
aanvrager) geboren te.....(geboorteplaats) op.....(datum),
een eerste verklaring aflegde om de geslachtsregistratie aan te passen op de geboorteakte
op(datum eerste verklaring).

Na de wachttijd van 3 maanden moet je je opnieuw aanmelden bij dezelfde Dienst burgerlijke stand voor een tweede bevestigende verklaring. Breng deze ontvangstbevestiging, je identiteitskaart en je tweede ondertekende verklaring mee.

Je meldt je ten vroegste op(datum 3 maanden na eerste verklaring)
en ten laatste op(datum 6 maanden na eerste verklaring).

BIJLAGE 4**Verklaring van de kinder-/jeugdpsychiater voor de aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand voor niet-ontvoogde minderjarigen vanaf zestien jaar (wet van 25 juni 2017¹)**

Ik, ondergetekende kinder-/jeugdpsychiater,
.....(naam en voorna(a)m(en) arts), verklaar hierbij dat
.....(naam en voorna(a)m(en) aanvrager)
geboren te.....(geboorteplaats) op.....(datum),
over voldoende onderscheidingsvermogen beschikt om de voortdurende overtuiging te hebben dat
het geslacht vermeld in de geboorteakte niet overeenstemt met de innerlijk beleefde
genderidentiteit.

Gedaan te.....(plaats) op(datum),

.....
(handtekening + stempel arts)

¹ Wet van 25 juni 2017 tot hervorming van regelingen inzake transgenders wat de vermelding van een aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand en de gevolgen hiervan betreft, B.S. 10 juli 2017.

BIJLAGE 5

Verklaring op eer voor de aanpassing van de voorna(a)m(en) in het kader van de wet van 25 juni 2017¹

Ik, ondergetekende,(naam en voorna(a)m(en)),

geboren te.....(geboorteplaats) op.....(datum),

verklaar hierbij dat ik ervan overtuigd ben dat het geslacht vermeld in mijn geboorteakte niet overeenstemt met mijn innerlijk beleefde genderidentiteit. Om deze reden dien ik hierbij een verzoek in om mijn voorna(a)m(en) aan te passen.

Gekozen voorna(a)m(en):

Coördinaten van de verzoeker:

Straat + nummer:

Postcode + Gemeente:

Telefoonnummer:

E-mailadres:

Gedaan te.....(woonplaats) op(datum),

.....
(handtekening verzoeker)

.....
(naam en handtekening ouder(s) of wettelijk vertegenwoordiger²)

¹ Wet van 25 juni 2017 tot hervorming van regelingen inzake transgenders wat de vermelding van een aanpassing van de registratie van het geslacht in de akten van de burgerlijke stand en de gevolgen hiervan betreft, B.S. 10 juli 2017.

² Enkel van toepassing indien de aanvrager een niet-ontvoogde minderjarige is. Een verzoek voor een niet-ontvoogde minderjarige moet door beide ouders samen worden ondertekend, zelfs indien zij gescheiden leven. Indien de uitoefening van het ouderlijk gezag op grond van een vonnis uitsluitend aan één van beide ouders is opgedragen, is die persoon bevoegd om het verzoek alleen in te ondertekenen. Toch kan tijdens de procedure naar de mening van de andere ouder worden gevraagd.

Indien één of beide ouder(s) het verzoek niet wil ondertekenen, kan de minderjarige aan de familierechtbank vragen om voor deze procedure bijgestaan te worden door een voogd ad hoc.